



Faculté BELHADJ Bouchaib Ain-Temouchent
Institut des Lettres et des Langues et science sociales
Département des Lettres & langue française

MEMOIRE DE MASTER

EN LANGUE FRANÇAISE

Spécialité : Didactique

Intitulé

**Recours à la langue maternelle et à l'illustration, comme stratégies
de développement des compétences, en compréhension de l'écrit.
Cas des apprenants de 2^{ème} année moyenne**

Présenté par
BELKHOUANE Bouchra
DAHMANI Ryma

Encadré par
ABDELJALIL Amina-Salima

Jury de soutenance :

Présidente	DAHO Ahmed	MAA	Université de Sidi Belabes
Examineur	GHRIBI Sara.	MCB	Université d'Ain-Temouchent
Encadreur	ABDELJALIL Amina-Sa	MCB	Université d'Ain-Temouchent

Promotion juillet 2021

Remerciements

Nous remercions tout d'abord « ALLAH » Le tout puissant de nous avoir donné le courage et la santé pour la réalisation de ce travail.

Nous tenons à remercier chaleureusement notre encadrente de recherche Docteur ABDELJALIL Amina-Salima pour ses précieux conseils, son aide et ses orientations.

Nous exprimons nos sincères remerciements aux membres de jury, qui ont accepté d'examiner ce travail de recherche. Et nous réservons une pensée spéciale à tous nos enseignants pour leurs efforts.

Nous tenons à remercier tous nos enseignants, ainsi que Mme SALLAH Sihem, l'enseignante de l'établissement Ahmed BEN KOUIDER de la willaya d'Ain-Temouchent, pour sa gentillesse, son soutien et son aide.

Nous adressons nos remerciements à nos familles, et plus précisément à nos parents pour leur présence, leur écoute, leur confiance en nous et leur soutien constant. Enfin, nous remercions tous ceux qui nous ont aidées à réaliser ce travail de près ou de loin.

Dédicaces

Je dédie ce travail à :

Ma très chère mère Hadjria, qui m'a donné la vie et qui n'a jamais cessé de me combler avec sa tendresse, qu'« **ALLAH** » la garde pour moi.

À mon très cher papa Ahmed, qui m'a toujours encouragée tout au long de ma vie, qu'**ALLAH** le garde pour moi.

Mes chères sœurs Malak et Sarah.

Mes chers frères Kateb, Mohamed et Achref.

Mes chères cousines Hadjer, Hafida et Hind.

Je dédie aussi ce travail, avec beaucoup de joie, à mes tantes et mes oncles et mes cousins et à toute ma famille. A mes meilleurs amis : Hizia et Abir, qui m'ont toujours encouragée au cours de la réalisation de cette réussite.

BELKHOANE Bouchra

Dédicaces

Je dédie ce travail, particulièrement à mes chers grands-parents qui ne quittent jamais ni mon âme, ni mon esprit.

Ainsi, à mon cher père ABDELKRIM qui m'a toujours éclairé le chemin, toute la reconnaissance pour son encouragement et ces sacrifices d'atteindre ce succès, et à ma mère NADIA qui a souhaité ce moment que « **ELLAH** » les bénisse pour moi.

Je dédie ce travail aussi aux étoiles de ma vie, ma jumelle RABHA et à ma petite sœur ZINEB et mon frère ADAM.

A mes très chères tante KHAIRA et ZINEB qui m'ont toujours aidée, sans oublier mes cousines INSAF, RAHMA, SOUMIA.

A mes chers cousins BILEL et MOHAMED REDA, et mes amis d'enfance CHAIMA, YASSER, ANES, surtout SAMIR.

DAHMANI Ryma.

Sommaire

Introduction générale	P8
Chapitre I : L'enquête par questionnaire	P12
Chapitre II : première stratégie : recours à la langue maternelle.....	P31
Chapitre III : deuxième stratégie : recours à l'illustration suffisante.....	P54
Conclusion générale	P71
Bibliographie.....	P74
Indexe.....	P77
Table des matières.....	P
Annexes.....	P 81

Résumé

Dans ce travail nous essayons de proposer certaines stratégies en matière de compréhension de l'écrit. Il s'agit de mettre en valeur les prés requis des apprenants dans leur langue de référence afin de les converger dans l'apprentissage de la langue étrangère. Notre stratégie va permettre le recours à la langue arabe standard dans la compréhension des textes écrits en langue française. L'illustration par plusieurs images et l'explication des mots difficiles à l'aide d'un dictionnaire bilingue, sont aussi des stratégies que nous envisageons mettre en œuvre, lors d'une séance de compréhension de l'écrit. L'objectif de notre recherche est mettre en évidence l'importance de ces démarches dans le développement des compétences d'un public jeunes d'apprenants de 2^{ème} année du cycle moyen, après une enquête par questionnaire qui aura pour but de les tester d'abord.

Mots clés

Compréhension du l'écrit, stratégies, langue de référence, l'image, dictionnaire bilingue

Abstract

In this work we will deal with a very important subject, it is study of written comprehension and its difficulty in learners. We took as an example the muddle cycle and specifically the learners of the 2nd year. First, we have proposed two strategies: translation and illustration by image and explanation of difficult words, and from the interpretation of the results obtained in our investigation and the comparison of our strategies we validate we strategies that accompany the learner to work within the classroom.

Our objective in our research is to highlight importance of these methods in the activity of written comprehension and the teaching of French as a foreign language.

Keywords

Reading comprehension, strategies, reference language, images, bilingual dictionary

المخلص:

حاولنا في هذا العمل معالج موضوع مهم للغاية، يتعلق بدراسة الفهم الكتابي وصعوبته عند المتعلمين. أخذنا كمثال مرحلة المتوسط وعلى وجه التحديد متعلم السنة الثانية متوسط.أولا ، لقد اقترحنا إستراتيجيتين، الترجمة إلى العربية ، والتوضيح بالصور وشرح الكلمات الصعبة. ومن تفسير النتائج التي تم الحصول عليها في الاستبيان و مواجهتها، نتحقق من صحت استراتيجياتنا التي تساعد المتعلم للعمل في القسم. أهدفنا من هذا البحث هي إبراز أهمية هذه الأساليب في حصة الفهم الكتابي في تدريس الفرنسية كلغة أجنبية.

الكلمات الدالة

الفهم القراني، الاستراتيجيات، اللغة المرجعية، الصور، القاموس ثنائي اللغة.

Abréviations utilisées

2^{ème} .A.M.	2 ^{ème} année moyenne
Etc.	Et cetera
FLE.	Français langue étrangère
Nbre.	Nombre
CEE.	Compréhension de l'écrit.

Introduction général

L'idée de notre travail a pour fondement un constat à propos des difficultés qu'éprouvent les apprenants en matière de compréhension de l'écrit en classe du FLE. L'élément prépondérant d'un tel constat est que les apprenants de 2^{ème} année moyenne ne parviennent pas à dégager le sens du texte narratif comme support écrit sans faire recours à la langue de référence qui est l'arabe standard.

La compréhension de l'écrit en langue étrangère est un processus complexe qui résulte à la fois du transfert des connaissances entre la langue de référence et la langue étrangère en étude. De plus, la langue française est considérée comme une langue difficile même pour les natifs sur le plan de la grammaire (verbes, adverbes, comparaison, prépositions, ponctuations...etc.), conjugaison (modes, temps), sur le plan lexical (mots, métaphores, formes des phrases...etc.) et aussi que sur le plan de l'orthographe.

Le choix de notre étude vient d'un déficit personnel, en tant qu'ex-élèves. Nous étions face à des problèmes au fonctionnement de la langue française et aux problèmes liés à la compréhension de l'écrit. La notion du texte pour nous a été toujours un vrai obstacle d'apprentissage, la raison pour laquelle nous avons pensé à des stratégies qui pourraient faciliter la séance de CEE, en vue d'aider les apprenants à accéder au sens des textes qui leur seront proposés et d'acquérir des compétences en la matière. Pour ce faire, plusieurs sources hétérogènes ont convergé vers l'option de notre étude comme cheminement théorique relatif au développement des compétences.

La question principale de notre recherche est la suivante : Quelle dynamique d'enseignement/apprentissage suivre, afin de réussir la séance de compréhension d'un texte narratif écrit, avec des apprenants de 2^{ème} AM, et quelles stratégies permettent-elles l'accès au sens du conte écrit ?

Notre travail est issu de la conjonction de trois hypothèses comme des réponses anticipées. Ces dernières seront validées à la fin de notre parcours de recherche : Notre première hypothèse prétend que l'apprenant de 2^{ème} année est incompetent devant le conte, comme genre littéraire occidental, écrit en langue étrangère française difficile pour des apprenants algériens très jeunes. Notre deuxième hypothèse part du fait que les apprenants ont pris l'habitude de déchiffrer le texte mot à mot, cette manière de lire et de comprendre provoque un obstacle pour eux et dérive complètement le sens du texte.

Alors que la troisième suppose que le jeune apprenant trouve une seule image est un support insuffisant pour comprendre toutes les parties du texte. Car plusieurs images référées à chaque partie pourraient aider l'apprenant à imaginer l'histoire du texte narratif. Ainsi l'explication des mots difficiles pourrait développer des compétences sur le plan lexical et grammatical.

L'objectif de notre recherche n'est pas seulement d'étudier une séance de compréhension de l'écrit, mais de proposer, effectivement, de nouvelles stratégies et démarches afin de mener la majorité des apprenants-échantillons à dégager le sens, émettre des hypothèses, effectuer des activités et bien évidemment de développer des compétences linguistique, sémantique et socioculturelle par le biais de la lecture.

Dans le but de vérifier nos hypothèses, nous envisagerons répartir notre travail en trois chapitres. Le premier chapitre révélera sur l'analyse et l'interprétation des résultats de notre enquête menée par le moyen d'un questionnaire que nous destinerons aux apprenants qui forme notre échantillon. Notre questionnaire comportera treize questions : entre fermées et semi fermées. L'objectif de notre expérimentation est de découvrir l'avis de la majorité de notre échantillonnage en ce qui concerne notre constat d'échec.

Le deuxième chapitre vise à mettre en œuvre notre première stratégie de compréhension de l'écrit. Elle se déroulera par le recours à la langue de référence « l'arabe standard » à noter en bas de page du texte qui leur sera proposé. Nous analyserons les résultats de cette stratégie, en vue de la confronter avec la stratégie témoin de l'enseignante de la classe en vue d'interpréter les résultats de notre stratégie de façon objective. L'objectif de cette stratégie sera de comptabiliser le nombre d'apprenants pouvant accéder au sens globale du texte narratif proposé et voir combien d'entre eux arrivent à répondre aux questions et à effectuer les activités attribuées au cours de la séance.

Notre troisième chapitre s'efforcera de donner les résultats de notre deuxième stratégie qui se fera par le recours à l'illustration suffisante par les images revoyant à chaque partie du texte et l'explication des mots difficiles par le moyen de (synonymie, antonymie, définitions). L'objectif de cette stratégie sera de faciliter, aux apprenants, l'élaboration de l'idée générale du texte ainsi que les idées secondaires. L'intérêt pédagogique de notre démarche sera de développer la compétence de l'imagination chez les apprenants en vue de comprendre l'histoire. Nous terminerons par une confrontation entre les résultats obtenus lors de la séance témoin et nos stratégies.

Introduction générale

L'échantillon qui contribuera à notre expérimentation est un public de filles et de garçons âgé de 12- 13 ans représentant l'établissement d'Ahmed BEN KOUIDER à Ain-Temouchent. Nous travaillerons avec deux classes de trente (30) apprenants chacune. Ces derniers sont tous passés par les mêmes modalités d'apprentissage, ayant l'arabe standard comme première langue de scolarisation et le français comme première langue étrangère.

A cet égard, nos expérimentations sur le pôle psychologique de la situation didactique feront l'objet de nos trois chapitres. Ils s'efforceront de souligner l'importance de l'acquisition des compétences en matière de compréhension de l'écrit en classe du FLE.

Chapitre 1

L'enquête par questionnaire

Introduction du chapitre

Dans ce chapitre nous avons organisé une pré-enquête par le biais d'un questionnaire que nous avons destiné aux apprenants de 2^{ème} année du cycle moyen qui forment nos échantillons. Cette pré-enquête a pour but de décrire les circonstances pédagogiques sur lesquelles est fondée notre recherche. Par ailleurs, le chapitre porte sur l'analyse et l'interprétation des résultats de notre teste, tout en définissant les concepts clés qui sont en rapport avec notre recherche.

Dans le cadre d'une enquête que nous voudrions scientifique, nous évoquons la question du choix du terrain. Car, elle implique forcément une temporalité et une durée exigeant un travail systématique de préparation, d'attention et de réceptivité. Le terrain tel que nous l'avons envisagé et délimité, entant que réalité sociale à soumettre à l'enquête, bien entendu, dans une espèce de va-et-vient permanents.

1. Essai de définition

1.1 L'enquête par questionnaire

Pour la vérification de nos hypothèses, nous nous sommes rapprochés d'un public de soixante apprenants (60) pour établir le contact, et dans le but de confirmer ou infirmer notre constat d'échec. Notre pensée de façon concentrée s'est convenue avec nos moyens possibles. Elle consiste quelques réflexions pratiques pour découvrir les lacunes et les difficultés rencontrés par public visés en matière compréhension de l'écrit.

Selon JEAN –PIERRE CUQ dans son dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde ; « l'enquête par questionnaire est *un outil d'observation qui permet de quantifier et comparer l'information. Cette information est collectée auprès d'un échantillon représentatif de la population visée par évaluation.* »¹Il ajoute : « *l'enquête de terrain est l'élément central de la recherche en didactique des langues*² »

Quant à DELACHERIE- Henry dans son dictionnaire Larousse, « *l'enquête est une étude réunissant des témoignages, des expériences, des documents : certaines enquêtes d'opinion se font par téléphone (SYN. Sondage). Elle est l'ensemble de recherches ordonnées par une autorité administrative*³ ».

¹Jean-Pierre CUQ, Dictionnaire de didactique de français, langue étrangère et seconde. P. 82

² Jean-Pierre CUQ. Op cit. P.82.

³DELACHERIE- HENRY SABINE. 2005. DICTIONNAIRE LAROUSSE 21 PARIS. P.492.

MUCCHIELLI Roger la définit comme :

Le terme enquête n'a évidemment rien de commun avec l'enquête policière ou judiciaire et doit être prise ici au sens de recherche d'information ou de quête d'information mais à cela s'ajoute deux idées : D'une part l'idée que cette recherche est méthodique et doit satisfaire à une certaine exigence de rigueur et d'autre part l'idée que cette recherche s'applique à une réalité tout à fait particulière⁴.

1.2 Le corpus d'analyse

Le corpus est un ensemble de données collectées par l'enseignement, par l'observation, par questionnaire ou entretien, et réunies pour décrire et analyser un phénomène. Jean-Pierre CUQ souligne que : « *En didactique des langues nous étudions le processus d'acquisition en se fondant sur les performances enregistrées d'apprenants, et en analysant les réponses recueillies par des questionnaires*⁵. Selon le dictionnaire Larousse, « *le corpus est un recueil de droit. L'ensemble de documents servant de base à une étude linguistique*⁶ ».

1.3 L'échantillon

Un échantillon est une partie d'un ensemble statistique, il doit être avant tout représentatif et comprendre un nombre de sujets nécessaire et suffisant aux besoins de la recherche. Sa taille est en fonction du nombre de questions de recherche, des variables à examiner, et du volume de la population ciblée.

1.4 Présentation du public visé

Notre questionnaire est destiné à un public de soixante (60) apprenants de 2^{ème} année moyenne. Pour enrichir l'étude, nous avons opté pour deux classes divisées en sous groupes (M1A, M1B _ M2A, M2B). Et chaque sous groupe est composé de quinze (15) apprenants ; huit (08) filles et sept (07) garçons, âgés de 12 à 13ans dont le niveau est hétérogène. Nous avons opté pour la classe de deuxième année moyenne parce que les apprenants sont plus ou moins capables de lire un texte et le comprendre, en vue d'acquérir des compétences de compréhension de l'écrit. Nous avons réalisé notre travail au sein de l'établissement scolaire « Ahmed BEN KOUIDER » de la willaya d'Ain-Temouchent.

⁴ MUCCHIELLI Roger était un psycho-sociologue et psychopédagogue français, il est imposé comme l'un des continuateurs et développeurs au niveau européen, de l'œuvre de l'école de Pablo Alto.

⁵ Jean-Pierre CUQ Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, P.57

⁶ Dictionnaire français, 2015. DELACHERIE-HENRY sabine.

1.5 Le questionnaire

Un questionnaire est un ensemble de questions s'enchaînant de manière structurée et logique. Il est considéré comme un outil méthodologique de recherche afin de découvrir les faits à atteindre. Il vise à obtenir des données statistiques pour analyser et synthétiser un travail. Il s'adresse à un public d'échantillons de population visée et un nombre d'individu de même domaine pour que les réponses données soient représentatives de vue globale de cette population.

Selon Jean-Pierre CUQ dans son dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, il définit le questionnaire comme étant : « un *instrument de recherche essentiel, le questionnaire permet de recueillir de façon systématique des données empiriques et, ainsi, de confirmer la validité des hypothèses formulées*⁷ »

Selon Sabine DELACHERIE-Henry dans son dictionnaire Larousse « *le questionnaire est une série de questions auxquelles on doit répondre* »

Nous tirons de toutes ces définitions que le questionnaire est une suite de questions standardisées destinées à normaliser et à faciliter le recueil de témoignages. Ces questions vont nous guider vers nos objectifs de recherche : répondre à la problématique pour confirmer ou infirmer les hypothèses. En effet, dans les recherches en didactique des langues, en général, et du FLE, en particulier, le questionnaire est un outil d'investigation par excellence, non seulement il aide le chercheur à mieux cerner son sujet, mais aussi il complète les données collectées avec l'expérimentation.

1.6. Les types de question

Tout questionnaire contient des questions multiples et de différents types, parfois générales ou détaillées et parfois les deux en même temps, c'est-à-dire, des questions générales vers les questions détaillées selon le domaine visé et l'objectif ciblé à atteindre.

Nous avons opté pour un questionnaire comprenant des questions entre fermées, et semi fermées. Suivant les recommandations de DESINGLY François : « *Lors de la rédaction d'un questionnaire, le mieux, est d'adapter un compromis entre questions ouverte et questions fermées*⁸ »

⁷ Jean-Pierre CUQ, op cit. P. 211

⁸ DESINGLY François est un sociologue français, professeur de sociologie à l'université de Paris Descartes, il est spécialisé en sociologie de la famille, de l'éducation et des rapports entre femme et homme.

2.1 Questions fermées et semi-fermées

Les questions fermées appellent une réponse non verbale (vrai/ faux, oui/ non, case à cocher, classement, question à choix multiple) ou un éventail réduit de réponses, alors que la question semi-fermée, c'est dans le cas où le répondant se trouve devant la possibilité de choisir plusieurs réponses comme le rappellent LOUIS-JEAN CALVET et PDUMONT⁹ :

Dans un questionnaire structuré les questions peuvent être semi-fermées, elles prennent alors la forme de questions à choix multiple ou à un ensemble de réponses préétablies au sujet qui choisit parmi les réponses alternatives celle qui lui paraît la plus conforme à son point de vue ».pour ce type le répondant répond soit par oui ou non.

2.2 Description de questionnaire

Notre questionnaire est composé de treize (13) questions (sept questions fermées et six questions semi-fermées) notre but est de faciliter les tâches aux apprenants afin qu'ils puissent répondre confortablement à nos questions. Ces questions se rapportent, essentiellement à notre constat d'échec en vue de découvrir les avis de la majorité de notre échantillonnage en ce qui concerne d'importance de l'acquisition des compétences en matière de compréhension de l'écrite en classe FLE.

Contexte pratique : Analyse des résultats du questionnaire

Questions n°1 : «Ton enseignant illustre-il la séance de compréhension des textes écrits par traduire les mots en arabe ? »

Résultat :

Réponses	Nbr de réponses	%
Oui	20	33%
Non	40	67%

Tableau 1 représentant la question n°01

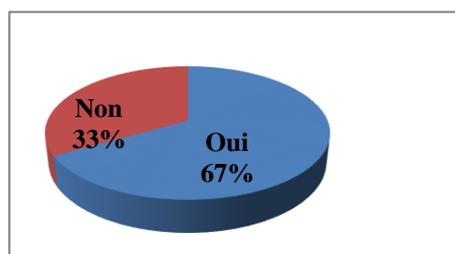


Figure 1: graphique 1 représentant la question n°01

⁹ CLAVET Louis-Jean Dumont Pierre, 1999 (sous la direction de)_ l'enquête sociolinguistique, P.303

Commentaire

Concernant cette première question, nous avons trouvé que quarante (40) apprenants disent que leur enseignante n'utilise pas la traduction des textes par des mots en arabe, au sien de la séance de compréhension de l'écrit, représentant un taux de 67%. Par contre vingt (20) apprenants disent que l'enseignante exprime des textes par des mots en arabe avec un pourcentage de (33%), dans le but d'aider les apprenants à contrôler leur propre compréhension.

Question n°2 « Ton enseignante illustre-t-elle la séance de compréhension des textes écrits par des images ? »

Résultat

Réponses	Nbr de réponse	%
Oui	16	27%
Non	44	73%

Tableau 2: représentant de la question n°02

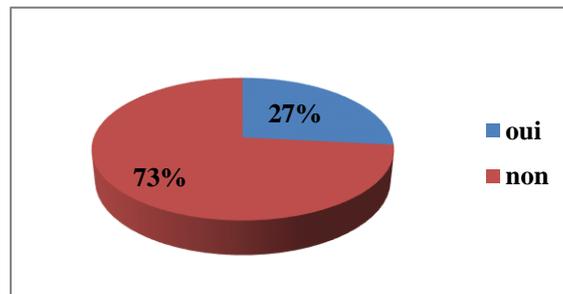


Figure 2 : graphique 2 représentant de la question n°02

Commentaire

A partir des résultats obtenus de cette deuxième question, nous remarquons que la majorité des apprenants dénombrant quarante quatre(44) représentant un taux de (69%), expriment que leur enseignante n'utilisent pas les images comme un outil didactique dans les textes de compréhension de l'écrit. Bien que seize aient répondu par oui, que leur enseignante travaille par des images qui renvoient chacune à une partie du texte de la compréhension de l'écrit. L'image est un outil pédagogique efficace pour éclaircir le sens du texte écrit.

Question n°3 « Ton enseignante illustre-t-elle la séance de compréhension par expliquer tous les mots difficiles du texte, en français ? »

Résultat

Réponses	Nbr de réponse	%
Oui	41	68%
Non	19	32%

Tableau 3: représentant de la question n°03

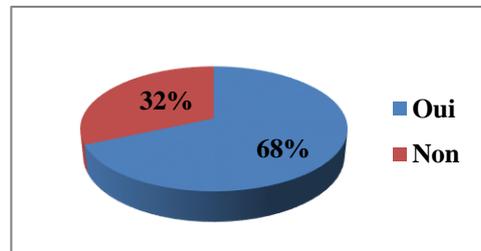


Figure 3: graphique 03 représentant de la question n°03

Commentaire

D'après les résultats obtenus de cette question, quarante et un (41) apprenants ont répondu par « oui », c'est-à-dire, que leur enseignante explique les mots difficiles du texte d'étude, en langue française lors de la séance de compréhension de l'écrit, avec un pourcentage (68%). Cependant dix neuf(19) apprenants ont dit que l'enseignante n'explique que quelques concepts du texte et non pas tous les mots difficiles du texte.

Question n°4 « Lis-tu des contes, en français, à la maison ? »

Résultat

Réponses	Nbr de réponse	%
Oui	40	67%
Non	20	33%

Tableau 4: représentant de la question n°04

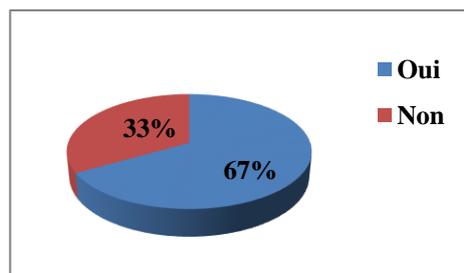


Figure 4: graphique 4 représentant de la question n°4

Commentaire

Au vu des résultats obtenus, nous notons que quarante (40) lisent des contes en langue française à la maison, représentant un pourcentage de (67%). Dans cette situation l'apprenant doit être capable progressivement de comprendre de « qui et de quoi » on parle dans le texte. Par contre vingt (20) apprenants avec 33%, ont répondu négativement qu'ils ne lisent pas les contes en langue français, mais ils le font en arabe.

Définition du « conte » et son origine

Dans le dictionnaire Larousse le mot « conte¹⁰ » provient du latin « computer », dont le sens était « énumérer, raconter des faits ». Suivant les époques et principalement après le Moyen Âge, le conte a concerné le récit d'anecdotes moins sérieuses, plus malicieuses et fantastiques qui amusent et instruisent.

Ce genre littéraire a pour thèmes de prédilections les aventures imaginaires ou fantastiques. L'ancêtre du conte littéraire est très certainement le conte populaire, transmis à l'oral au cours de veillées. Toutefois, les contes populaires restaient le plus souvent anonymes, à la différence des contes littéraires, qui peuvent être facilement rattachés à un auteur ou à une époque.

Les contes suivent une structure narrative précise : la présentation d'une situation initiale, qui permet de mettre en place le fil directeur de l'histoire. Celle-ci commence souvent par « Il était une fois » et doit être rédigée à l'imparfait. Arrive ensuite l'élément perturbateur, qui permet de lancer l'action et l'intrigue. Le personnage principal subira alors de nombreuses péripéties, jusqu'à la résolution de l'élément perturbateur qui instaurera la situation finale.

Les différents types de contes existent, dont les plus appréciés sont les contes merveilleux (qui touchent au domaine de l'imaginaire avec des fées, des sorcières, des orages...), les contes d'animaux (dont les personnages principaux sont des animaux, comme le vilain petit canard ou les trois petits cochons), ainsi que les contes réalistes et ceux qui mettent en scène des farces. Selon le dictionnaire le Robert « *Le conte est un récit court, c'est une histoire inventée qui raconte les aventures merveilleuses de la princesse, de fée, de magiciens et d'orge.*¹¹ ». Le petit Larousse nous dit ceci aussi que : « le écrit de faits, d'événements imaginaires destiné à distraire » Au vu que, le conte a été et reste encore une source d'inspiration de beaucoup d'auteurs français.

¹⁰ Dictionnaire Larousse dans <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/conte/36566>. Consulté le 23/05/2021

¹¹ Dictionnaire le ROBERT dans <https://dictionnaire.robert.com/définition/conte>. Consulté 16/04/2021.

Chapitre 1 : l'enquête par questionnaire

La présence de merveilleux dans le conte place ce dernier dans la catégorie des contes de fées, présents dans les contes écrits par CHARLES Perrault sont contexte d'écriture des contes des temps anciens, les frères GRIM sont contexte d'écriture des contes de l'enfance et du foyer d'un style très simple et épuré et Hans Christian Andersen connu par les contes merveilleux et plus réaliste¹².

Question n°5 : « Comprends-tu ces contes écrits en français »

Résultat

Réponses	Nbr de réponse	%
Oui	21	35%
Non	39	65%

Tableau5: représentant de la question

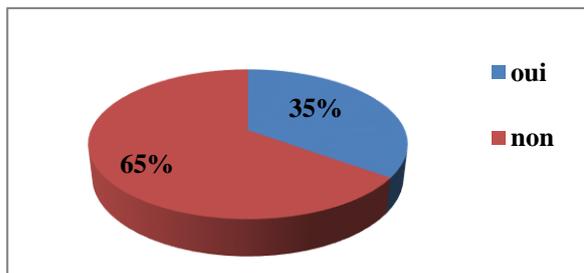


Figure 5: graphique 5 représentant la question n°5

Commentaire

Pour cette question, nous observons que trente-neuf (39) apprenants sur soixante (60) apprenants avec un taux de 65%, ont répondu par « non », ils ne comprennent pas les contes en français. Ils sont difficiles pour eux. Bien que vingt (20) apprenants disent le contraire c'est-à-dire « oui » les contes en français sont faciles à lire et à comprendre, avec un pourcentage de (35%). Cela veut dire que le conte est un genre littéraire occidental est difficile pour les natifs.

Question n°6 : « Lis-tu des contes en arabe, à la maison ? »

Résultat

Réponses	Nbr de réponse	%
Oui	40	67%
Non	20	33%

Tableau 6: représentant de la question n°6

¹²Dominique AUZEL. Mémoire du master 2 édition imprimée et numérique : Les mutations du conte à travers l'édition française : Le conte à l'assaut des jeunes adultes. Laura GARUET-LEMPIROU. P : 8

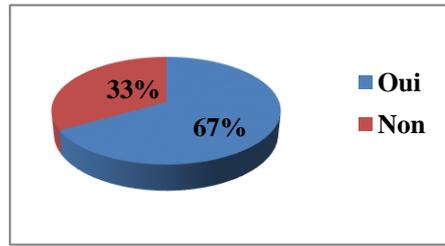


Figure 6: graphique 6 représentant de la question n°6

Commentaire

D'après les résultats obtenus de cette sixième question, nous avons remarqué que quarante (40) apprenants sur soixante (60) ont répondu par « **oui** ». Ils préfèrent lire des contes en langue arabe à la maison avec un taux de (67%). En parallèle, les avantages de la langue maternelle en compréhension du texte écrit, c'est qu'elle est la première langue que l'enfant apprend avant de commencer l'école. Par ailleurs, la langue maternelle est celle qui est parlée par les natifs. Elle est surtout celle qui est assimilée et comprise le mieux à écrit. Au contraire de vingt (20) apprenants de 33% répondu par « **non** », ils n'utilisent pas des contes arabes dans leurs lecteurs.

Question n° 7 : « Comprends-tu ces contes écrits en arabe ? »

Résultat

Réponses	Nbr de réponse	%
Oui	53	88%
Non	07	12%

Tableau 7: représentant de la question n°7

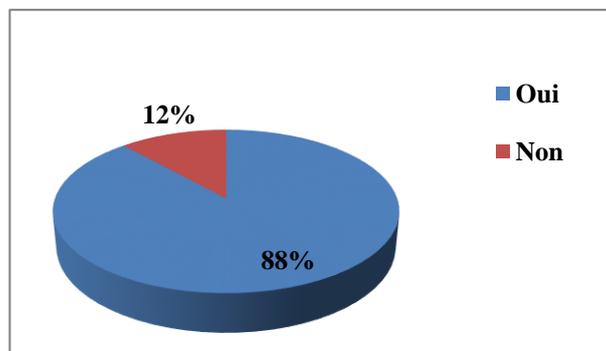


Figure 7: graphique 7 représentant la question n°7

Commentaire

Les résultats obtenus indiquent que cinquante trois (53) apprenants comprennent les contes écrits en arabe avec un taux de (88%). Ils considèrent l'arabe comme une langue facile par rapport au français qui est une langue étrangère difficile. A propos de la langue étrangère et de ses difficultés. Cependant, sept (07) apprenants ont répondu par « **non** » avec un pourcentage de (12%). Parce que la langue arabe ne ressemble plus à la langue française.

Définition : la langue arabe par rapporte a la langue française.

La langue arabe c'est une première langue de scolarisation pour les apprenants algériens par rapporte au français qui est une langue étrangère en Algérie. Le français enseigné aux apprenant de tous les établissements algériens, mais le contexte d'enseignement du français comme une langue différente de la langue (arabe) à tout le niveau, alphabétique, lexical, grammatical et syntaxique. Cela est du à la nature des familles desquelles sont issus nos échantillons. Généralement dans l'apprentissage d'une langue étrangère les apprenants commencent par apprendre les lettres alphabétiques de la langue d'étude.

Alphabet arabe : ا ب ت ث ح ج خ د ذ ر ز س ش ص ض ط ظ ع غ ف ق ك ل م ن ه و ي

Alphabet français : a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z

Nous remarquerons que l'alphabet arabe comporte initialement 28 lettres, par rapporte à l'alphabet français qui contient 26 lettres. Ainsi, les lettres majuscule et minuscule qui n'existent pas en arabe. L'arabe s'écrit et se lit de droite à la gauche au contraire de la langue française. Nous constatons que les difficultés de la langue étrangère commencent à partir de la troisième année primaire. Dès lors, le volume horaire ne permet pas aux apprenants d'acquérir une bonne maîtrise de langue. En effet, la plupart des apprenants sont incapables de communiquer entre eux en langue française. Ils ne pratiquent beaucoup l'oral en classe, la seule chance qui leur permet de prendre la parole c'est bien la lecture.

Question n°8 : « Préfères-tu un conte oral ou écrit ?

Résultat

Réponses	Nbr de réponses	%
Oral	33	55%
Écrit	27	45%

Tableau 8: représentant la question n°8

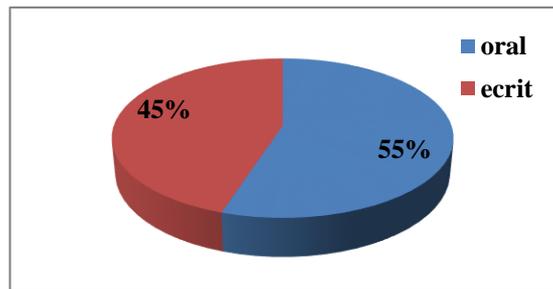


Figure 8: graphique 8 représentant la question n°8

Commentaire

D'après les résultats de cette question trente trois (33) enquêtés représentant 55%, préfèrent des contes oraux. Comme un support facile et un vocabulaire appartenant au registre familier facile de langue française. Et comprenant quelques écarts de grammaire. Le registre familier¹³ est le moins surveillé et plus spontané. Il est utilisé lors des correspondances amicales et des conversations relâchées avec des proches, c'est-à-dire, les phrases dans ce registre étant plutôt simple et par fois incomplet. Avec un code *sweetching* d'arabe, français et arabe dialectal proche des apprenants. Pour rappel. Le code *sweetching*, ou alternance codique, est une activité linguistique qui consiste à passer d'une langue à l'autre. Elle est définie selon GUMPERZ comme étant : « *la juxtaposition dans le même échange, de passage appartenant à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents*¹⁴ ».

Concernant le dialecte, c'est un ensemble de parles qui présentent des particularités communes et dont les traits caractéristiques dominants sont sensibles aux usagers. Cependant vingt sept apprenants (27) favorisent des contes écrits avec un pourcentage de (45%). Nous nous sommes rapprochés de ces derniers et nous avons détecté qu'ils sont issus des familles émancipés dont les parents sont instruits ou des enseignants de français.

¹³Perspectives francophone. Les registres des langues : le langage familier, courant, soutenu. <https://perspectives-francophones.blogs.uni-hamburg.de/les-registres-de-langue-le-langage-familier-courant-et-soutenu/>. Consulté le 25/05/2021

¹⁴J.GUMPERZ, (1989), *discours stratégies*, Cambridge université du presse. P. 57.

Question n°9 « Tu éprouves quelles difficultés en matière de compréhension de l'écrit ? »

Lexicales grammaticales (accords) (les substituts, connecteurs)

Résultat

Réponses	Nbr de réponses	%
Lexicales	30	50%
Grammaticales	12	20 %
substituts, connecteurs	18	30 %

Tableau 9: représentant la question n°9

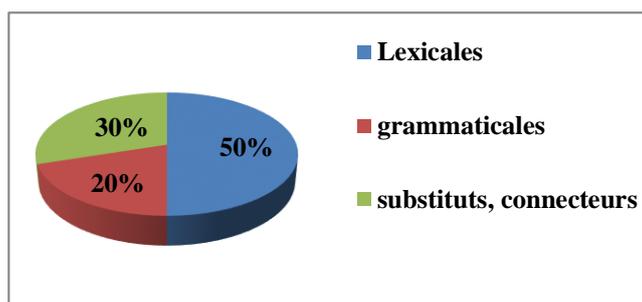


Figure 9: graphique 9 représentant la question n°9

Définition les concepts de la question posée

a. Le lexique

Jean-Pierre CUQ dans son dictionnaire définit le lexique comme étant :

L'ensemble des unités constituant le vocabulaire d'une langue, d'une communauté, d'une activité humaine, d'un locuteur, et considéré abstraitement comme l'un des éléments constituant le code de cette langue. (Le lexique s'oppose à la grammaire, ensemble des règles permettant de former des phrases à partir des unités Lexicales.) De point de vue linguistique en proposition au terme lexique renvoie à la description de la langue comme système de formes et de signification, les unités de lexique étant les lexèmes, lexie, mot, vocabulaire.¹⁵

b. La grammaire

La grammaire est définie selon BRODAR et TAUPIN comme étant « l'étude des éléments qui constituent la langue parlée et écrite. Elle énonce des règles qui permettent de combiner des mots et des groupes de mots pour constituer des phrases »¹⁶.

¹⁵Jean-Pierre CUQ, op cit. P.155

¹⁶ BRODAR et TAUPIN. 2011. la grammaire française. Paris .Presse Offset : Gey Merlatet .P24

Encore selon Georges MOUNIN dans son dictionnaire de linguistique : « *Sa conception comme apprentissage de l'écriture d'une langue donnée est le savoir de ses lettres comme une discipline qui de plus, prend pour catégories logiques universelles attestées dans cette langue*¹⁷ ».

La grammaire est donc l'ensemble des règles tels que les parties de discours, l'accord en genre et en nombre des mots, les temps verbaux...etc. Le mot grammaire prend plusieurs sens selon le contexte dans le quel s'inscrit le sens utilisé. Selon DEOLIVEIRA-Graça et VIVIANI : « *la grammaire est celle qu'on ne peut éviter des qu'on fait un usage approprié de la langue. Nous utiliserons tout simplement grammaire sans guillemet*¹⁸. »

Commentaire

D'après les résultats aux quels nous avons abouti pour cette question, trente (30) apprenants avec un taux de (50%) éprouvent des difficultés sur le plan lexical qui constitue le vocabulaire d'une langue dans un texte écrit. Tandis que dix-huit (18) apprenants représentant 30%, affirment que la grammaire est plus compliquée pour eux. Par ce qu'elle ne ressemble à la grammaire comme langue de référence. Encore, douze (12) apprenants éprouvent des difficultés dans l'emploi des substituent grammaticaux pour éviter les répétitions d'un nom ou d'un groupe nominal. Les substituts sont représentés par : Les pronoms personnels (il, elle, ils, elles, le, la, les, l', lui, leur).

De plus, les pronoms possessifs (le mien, le tien, le sien, le notre). Et les pronoms démonstratifs simples et composés (celui, celles, ce, ceux, celui-ci, celle-ci, ceci, cela...), ainsi les apprenants trouvent l'exercice sur les connecteurs logiques une activité difficile pour eux. Bien que les connecteurs logiques sont des éléments grammaticaux indispensables pour articuler les idées des textes, C'est-à-dire, créer des rapports de sens entre des propositions ou des phrases. Leur rôle est de rendre le texte plus fluide et mieux organisé. Ils sont repartis de : (Addition, alternative, but, cause, comparaison, quel que soit, conclusion, condition, conséquence, classification, explication, illustration, justification, liaison, opposition, restriction et temps).

Question n°10 : « Qu'est ce que tu trouves difficile dans la compréhension d'un texte écrit ?

Le Thème **la langue** **tout**

¹⁷ George MOUNIN, 1974. Dictionnaire de la linguistique .Presse universitaire de France 1ère édit, P181

¹⁸ DEOLIVEIRA GRAÇA Rosa Maria VIVIANI Zélia Anita.2001. « Didactique intégrée des langues et traitement de la grammaire », Ela. Étude de linguistique appliquée (n°121).PP79.87 en [ligne], URL : www.cairn.info/Revue-2001-1-P79.htm

Résultat

Réponses	Nbr de réponses	%
Le thème	21	35%
La langue	23	38%
Tout	16	27%

Tableau 10: représentant la question n°10

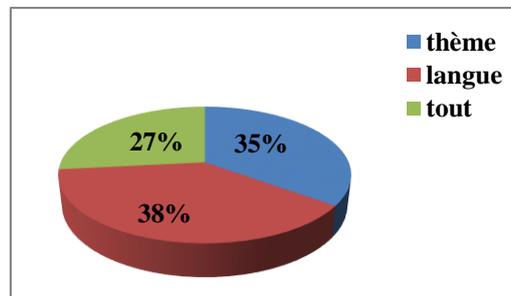


Figure 10; graphique représentant la question n°10

Commentaire

Nous avons remarqué que vingt-trois (23) d'apprenant (38%) trouvent que la langue est plus difficile pour améliorer la compétence de la compréhension de l'écrit. cela est dû au fait que la langue est connue comme un moyen de communication qui se base sur l'utilisation d'un système de signes propre à une communauté donnée, elle diffère d'une communauté à une autre.

Le dictionnaire Larousse définit la langue comme étant : « c'est le système de signes verbaux propres à une communauté d'individus qui l'utilisent pour s'exprimer et communiquer entre eux¹⁹ ». Alors que vingt-et-un (21) avec un taux de (35%) affirment que le fait de relever le thème du texte écrit est un exercice difficile, c'est-à-dire, ils sont incapable à comprendre l'idée abordée par le narrateur, reliée par le personnage du texte narratif, qui se trouve dans leurs discours, leurs actions, leurs paroles et leurs émotions. Tandis que seize (16) apprenants ont trouvé que tout est difficile pour eux afin de comprendre un récit écrit.

Question n°11 : « Préfères-tu un conte avec explications de mots difficiles ou sans explications ? »

Avec explications

sans explications

¹⁹ Dictionnaire Larousse français. 2010. P : 578

Résultat :

Réponses	Nbr de réponses	%
Avec explications	49	82%
Sans explications	11	18%

Tableau 11: représentant la question n°11

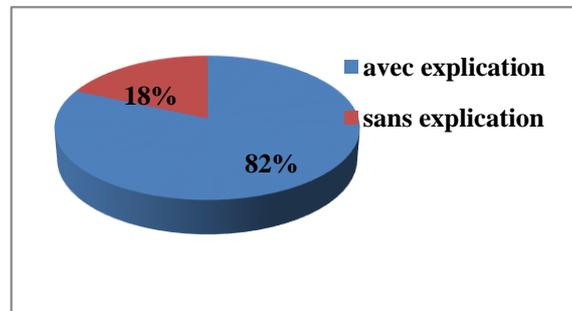


Figure 11: graphique représentant la question n°11

Commentaire

Pour cette question la plupart d'apprenants, quarante neuf (49) avec un pourcentage de 82%, sont pour l'explication des mots difficiles d'un conte, c'est-à-dire, l'explications de l'enseignante facilite et aide l'apprenant à repérer les schémas du texte narratif, et analyser ses structures . Alors que les autres onze (11) étudiants 18% préfèrent la compréhension du texte narratif sans explications des mots difficiles d'un conte. Cela veut dire qu'ils ont un bon niveau en français. Nous avons mené une enquête auprès de l'administration pour voir les moyennes des apprenants qui sont bons. Nous avons trouvé qu'ils ont obtenu plus de treize de moyen.

Question n°12 « Quelles est la séance qui te paraît la plus difficile dans une séquence ? »

- Compréhension de l'écrit
- Compréhension de l'oral
- Production de l'écrit
- Production oral
- Grammaire

Résultats

Réponses	Nbr de réponses	%
Compréhension de l'écrit	13	21%
Compréhension de l'oral	10	17%
Production de l'écrit	17	28%
Production oral	10	17%
Grammaire	10	17%

Tableau 12: représentant la question n°12

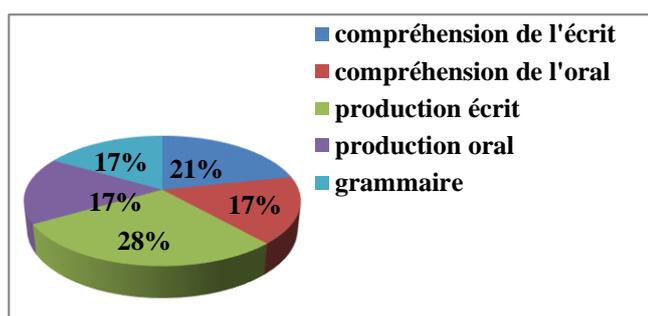


Figure 12: graphique représentant la question n°12

Commentaire

Selon les résultats obtenus de cette question, dix-sept (17) apprenants, représentant un taux de 28%. Affirment que la séance de production écrite est la plus difficile parce qu'elle amène l'apprenant à former et à exprimer ses idées, ses sentiments pour les communiquer. De plus, treize (13) trouvent que la compréhension de l'écrit est la séance difficile car elle comprend plusieurs étapes qui sont : la mobilisation des connaissances antérieurs de l'apprenant selon le thème, éveil de l'intérêt de l'apprenant, l'observation du texte et la formulation des hypothèses de sens, après une lecture silencieuse, Le texte doit être accompagné d'un questionnaire. Enfin la partie correction « synthèse » pour confirmer les hypothèses de sens, dans cette partie l'apprenant prendre note à partir d'un tableau récapitulatif. Pour les dix (10) apprenants qui restent, ils ont dit que la compréhension de l'oral, la production de l'oral, la grammaire sont les séances les plus difficiles pour eux ils ont un problème à l'oral car ils ne pratiquent pas la langue française hors du contexte scolaire.

Question n°13 : « Que fais-tu, généralement, pour comprendre un texte écrit ? »

- Tu utilises le dictionnaire
- Tu traduis le texte en langue arabe
- Tu continues le cours sans comprendre
- Tu demandes l'aide de à ton enseignant

Résultats

Réponses	Nbr de réponses	%
Le recours au dictionnaire	08	13%
Le recours a la langue de référence	21	35 %
Tu continues le cours sans comprendre	05	08%
Tu demande l'aide de à ton enseignant	26	44 %

Tableau 13: représentant la question n°13

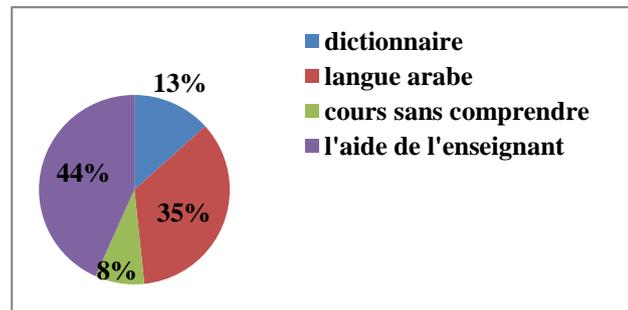


Figure 13: graphique représentant la question n°13

Commentaire

Concernant cette dernière question, nous avons constaté que la majorité, vingt six (26) apprenants avec un taux de 44%, préfèrent demander l'aide à leur enseignante pour mieux comprendre un texte narratif écrit, afin d'enrichir le bagage linguistique et les connaissances socioculturelles des apprenants. Tandis que vingt-et-un (21) préfèrent à recours a la langue de référence «l'arabe ». Nous soulignons que ce n'est pas pour apprendre la langue arabe dans une séance de français, mais l'apprenant à une tendance naturelle à faire référence à sa langue maternelle pour s'approprier une langue étrangère.

Alors que huit (08) apprenants favorisent l'aide du dictionnaire pour dégager le sens du texte. Le but est de découvrir le sens et la signification des mots difficiles. Cela peut amener les apprenants à comprendre le sens et mieux lire différents le texte écrit. Cependant cinq (05) apprenants ont montré leur désintérêt et peuvent continuer la séance sans comprendre le texte représentant 08%.

Conclusions du chapitre :

D'après l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus, lors de notre enquête, Nous avons constaté que la plupart des enseignants ne font pas recours à la langue de référence des apprenants qui est la langue arabe lors au cours de la séance de compréhension de l'écrit, pour aider à dégager le sens du texte qui leur est préposé .

Nous avons abouti, aussi, aux résultats qui indiquent que leur enseignante ne travaille pas suffisamment par des images comme un support pédagogique efficace, afin d'éclaircir le côté difficile de chaque partie de texte. A cela nous ajoutons que les apprenants préfèrent que l'enseignante utilise des explications des mots difficiles, en bas de page.

Ensuite, nous avons observé que l'apprenant algérien préfère lire dans sa première langue de référence, en vue d'accéder progressivement au sens global du conte et les personnages de l'histoire. A cause de la difficulté de comprendre un conte, les apprenants reviennent toujours à l'arabe standard dite langue de référence, dans l'objectif de comprendre mieux le texte narratif.

En outre, Nous avons remarqué que les apprenants éprouvent des obstacles sur le plan lexical et grammatical, ils ne maîtrisent pas les règles. Ils se trouvent totalement bloquée devant un texte écrit. Nous avons trouvé que la compréhension d'un texte écrit en français langue étrangère, l'un des processus complexes et actifs. Les apprenants approuvent des difficultés au niveau des activités liées à la séance de compréhension de l'écrit

Pour développer cette compétence chez nos apprenants. Nous avons pensée à des méthodes efficaces qui vont aider à soigner le niveau des apprenants dans le but de confirmer ou infirmer les hypothèses citée dans l'introduction générale. Dans les chapitres suivants nous proposons des nouvelles stratégies pour amener l'apprenant progressivement à accéder vers le sens d'un texte narratif écrit.

Chapitre 2

Recours à la langue de référence comme stratégie d'apprentissage

Introduction du chapitre

Dans notre deuxième chapitre, nous nous intéressons de proposer une stratégie en matière de compréhension de l'écrit avec le même public-échantillon. Nous allons évoquer les concepts qui concernent les éléments qui jouent un rôle primordial dans la compréhension de l'écrit.

Dans un premier temps nous avons assisté à une séance témoin dans le but d'observer les apprenants, et voir la méthode suivie par l'enseignante de la classe, lors de cette séance. Et à partir de là, nous analyserons et interpréterons les résultats obtenus de cette séance témoin. Dans un second, nous proposerons notre première stratégie qui se déroulera par le biais de recours à la langue de « l'arabe » standard, en bas de page, avec le même texte de séance témoin. L'objectif est de comptabiliser le nombre d'apprenants pouvant accéder au sens global du texte narratif étudié. Et voir combien d'entre eux arriveront à répondre aux questions et à effectuer les activités attribuées à la séance

1. Définition de la compréhension de l'écrit

La compréhension de l'écrit, étant un domaine vaste, englobe tant de définitions, mais nous tenterons à exposer celles qui sont très répandue en didactique. Selon COST et GALISSON dans leur dictionnaire de didactique des langues :«*la compréhension écrite est l'action d'identifier les lettres et de les assembler pour comprendre le lien entre ce qui est écrit et ce qui est dit ou c'est l'action de parcourir des yeux ce qui est écrit pour prendre connaissance du contenu*»²⁰ Dans une deuxième définition, VIGNER Gérard précise que la compréhension écrite est :

L'ensemble des activités qui permettent l'analyse des informations de mise en relation d'informations nouvelles avec des données acquises et stockées en mémoire à long terme. Les modèles de compréhension sont aussi étroitement liés à la représentation théorique des formes et des contenus de la mémoire à long terme²¹.

Ceci dit, la compréhension implique une expérience préalable de la part du lecteur qui constitue sa mémoire à long terme et qu'il mette en usage une fois qu'il veut accéder au sens d'un texte.

²⁰GALISSON Robert. COSTE Daniel,(1976),*Dictionnaire de Didactique et de langue*. Paris : Hachette, p : 312.

²¹VIGNER Gérard, (1979), *Lire du texte au sens*, Paris : CLE Internat, p.37

2. Compétence de la compréhension de l'écrit

La compétence de compréhension de l'écrit ne se réduit pas aux connaissances.

CARBONNEAU.M et LEGENDRE M-F annoncent que :

« Une compétence n'est pas une simple addition de savoirs, mais la capacité de mettre en interaction divers savoirs et d'autres types de ressources en fonction de l'usage varié que l'on peut en faire suivant les situations²² » a même optique MILLER. M ajoute que :

Lire les documents écrits fait partie de notre vie quotidienne. La compréhension de l'écrit est une compétence fondamentale, dans la vie de tous les jours. Nous lisons pour obtenir des informations précises (affiches, panneaux, horaires, menus) complètes (articles, journaux, encyclopédies, notices de montage) ou le plaisir (nouvelle, roman, bandes dessinées). La compréhension de documents écrits intervient aussi dans les domaines scientifique, technologique, commercial, artistique.²³

3. L'objectif de la compréhension de l'écrit

L'objectif de la compréhension écrite est donc d'amener le sujet-apprenant progressivement vers le sens d'un écrit, à comprendre et à lire différents types de texte. Le but premier de cette compétence n'est donc pas la compréhension immédiate d'un texte, mais l'apprentissage progressif de stratégies de lecture dont la maîtrise doit à long terme, permettre à notre apprenant d'avoir envie de lire. Les séquences de compréhension écrite se déroulent sous forme d'activités qu'il est important de réaliser très régulièrement, afin de pousser les apprenants à acquérir des réflexes, qui les aident à la compréhension.

Pour ce faire, l'apprenant doit être capable progressivement de comprendre de qui ou de quoi on parle, de tirer des informations ponctuelles, mais aussi de retrouver les enchaînements de l'écrits (cause, conséquence, enchaînement chronologique...), de maîtriser les règles principales du code de l'écrit (les accords, les types de phrase, les formes verbales...etc.), et enfin de dégager le présupposé d'un énoncé, quand il acquit une très bonne connaissance de la langue d'étude.

Les activités de compréhension en classe du FLE viseront donc à substituer à un comportement passif une attitude active de découverte, grâce à la mobilisation de techniques

²²CARBONNEAU Michel & LEGENDRE Marie-Françoise, Pistes pour une relecture du programme de formation et de ses référents conceptuels, in. Vie pédagogique, n°123, Les compétences : un premier regard sur le comment (dossier), Québec : Ministère de l'Éducation du Québec, (2002), P : 12, disponible sur : <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs22593> consulté le 10 juin 2021.

²³MILLER Marie, La compréhension écrite, 2007. P : 1. Disponible sur : <http://www.alsace.iufm.fr/web/iufm/web/ressourc/pedago/discipli/anglais/2nddegrc/comprehensionecrite.pdf> consulté le 10 juin 2021.

appropriées auxquelles sera formé l'apprenant et qu'il pourra appliquer ensuite à toute situation de compréhension, et à transférer à des activités similaires dans sa langue maternelle.

4. Les stratégies de la compréhension de l'écrit

La stratégie de la compréhension de l'écrit fait partie de paysage pédagogique dans le contexte de l'apprentissage scolaire. La notion des stratégies d'apprentissage est actuellement utilisée comme terme générique pour désigner tous les comportements adoptés par l'apprenant. Elles permettent à l'apprenant de devenir actif, à contrôler et comprendre tout les différents types du texte études.

Ainsi la compréhension du texte écrit est avant tout, la mise en œuvre de beaucoup d'opération mentales qui servent à créer des relations entre le texte en question et les connaissances que le locuteur (apprenant) possède sur les plans fond forme de l'écrit, et c'est à partir de cet effort que l'apprenant peut construire du sens et donner une signification aux unités essentielles du texte, ce qui lui permet de développer des capacités bien précises.

5.5. Les composants de la compréhension de l'écrit

5.1 La lecture

La lecture et la compréhension de l'écrit sont étroitement liées, parce que nous ne pouvons pas comprendre un texte sans le lire. Donc la lecture est une activité centrale en classe des langues. Selon ROBERT dans le dictionnaire LAROUSSE lire signifie : « *Identifier et assembler des lettres, former mentalement ou à voix haute les sons qu'elles représentent et leur associer un sens : apprendre à lire*²⁴ » L'acte de lire est une activité complexe, c'est la capacité à établir des relations entre les séquences de signes graphiques d'un texte et les signes linguistique.

²⁴ROBERT, Dictionnaire LAROUSSE de Français, 2008, P.246

Selon GIASSON²⁵ indique que :

Cette composant représente ce que le lecteur est ce qu'il fait, le lecteur a une cognition (connaissance du langage et du monde) et une structure émotionnelle (son attitude et son intérêt), qui affecteront sa compréhension en lecture et utiliseront divers processus pour l'aider à comprendre le texte. Ses connaissances linguistiques sont la phonétique (phénomène propre à sa langue), la syntaxe (ordre des mots dans une phrase), la sémantique (sens des mots et la relation entre eux), et la pragmatique (selon utilisation des formules spécifiques). La connaissance du monde développée par l'apprenant lui permet de relier les informations qu'il lit avec ses connaissances antérieures.

Nous tirons de la définition que la lecture est une activité qui consiste en la reconnaissance de lettres, de mots et de phrases, et qui aboutit à une représentation du texte dans l'esprit, dont le lecteur doit imaginer les détails cachés derrière l'écrit.

5.2 La notion du texte

Les composantes du texte vont aussi jouer leur rôle dans la compréhension. L'intention de l'auteur, l'organisation des idées et le contenu du texte vont faciliter ou compliquer la tâche du lecteur. De plus, le type et la nature de texte sont des éléments qui peuvent orienter plus au moins la compréhension. Le texte à proprement dit prend également une place très importante dans la compréhension en lecture. De sa part, ADAM Jean-Michel déclare que :

« Lire c'est transformer une suite d'unités linguistiques en un texte. Comme, de plus, nous ne lisons pas tous les écrits de la même façon, les lecteurs monovalents sont indéniablement handicapés. »²⁶

Il est donc préférable de connaître, d'une façon ou d'une autre, la classification des textes.

6. Les types du texte

Un type du texte c'est une catégorie de classement basé sur plusieurs caractéristiques, c'est-à-dire, chaque texte à ses propres critères linguistique par rapport à d'autres. Nous par exemple quelques types du texte : narratif, explicatif, argumentatif, descriptif...etc. mais ce qui nous intéressons dans notre travail, est bien de texte narratif.

²⁵ NYSSSEN Marie-Claire, TERWAGNE Serge, GODENIR Anne (2001), *L'apprentissage de la lecture en Europe*, Toulouse : presses universitaires du Mirail, p.24.

²⁶ ADAM Jean-Michel. *Les éléments de linguistique textuelle*, 1990, p, 229

6.1 Texte narratif

Un texte narratif décrit une succession de faits qui s'enchaînent, racontent des histoires variées, des événements qui peuvent être réels ou imaginaires racontée par un narrateur à la 1ère ou 3ème personne, selon qu'il est impliqué ou non dans l'histoire, il se Déroule dans l'ordre de la narration.

Selon Adam. J-M déclare que :

Le texte narratif est une histoire réelle ou fictive racontée à l'aide d'un narrateur. L'histoire racontée peut être vraisemblable ou invraisemblable. Il s'agit d'un texte qui décrit une succession de faits qui s'enchaînent. Il présente un ou plusieurs personnages qui évoluent dans un spatio-temporel donné²⁷.

Le texte narratif est une description de la transformation des actes qui ont une relation d'enchaînement. Les verbes d'action et de mouvement informent sur l'amélioration de l'histoire. Celui qui raconte ; le narrateur peut, lui aussi, être un personnage de l'histoire qu'il raconte. Le narrateur du récit et lorsqu'il relate, il formule un ensemble d'expressions qui peut faire clarté à la forme possible du narrateur de l'histoire²⁸

6.2 La structure du texte narratif

D'après ADAM J.M ajoute que :

La situation du texte change. Ce changement peut être plus ou moins codifié sous la forme d'une division traditionnelle, appelé schéma narratif dans lequel nous distinguons :- la situation initiale du récit qui est le point de départ où l'état est stable. - l'élément perturbateur (ou déclencheur) vient troubler cette situation initiale et changer complètement l'état première.- les actions sont une série de réactions à cette perturbation. Elles représentent l'évolution de l'histoire.- l'élément de résolution est une force équilibrante qui vient stabiliser la transformation. En plus, Adam dans son ouvrage, les textes : types et prototypes (2001)²⁹.

²⁷ ADAM.J.M,2001, Les textes : types et prototype, Paris, Nathan.

²⁸ Yves Reuter, (2009), L'analyse du récit, Paris, Armand colin, p 13

²⁹ ADAM J.M, op cit. p. 28

Contexte pratique

7. Présentation du manuel scolaire de la 2^{ème} année moyenne³⁰

Le manuel de la deuxième année moyenne s'inscrit dans la logique de la progressivité au deuxième palier du cycle moyen. Il demeure le principal outil d'accompagnement de l'action pédagogique, avec ce qu'il comporte comme supports et activités censés favoriser l'installation des compétences chez les apprenants en classe de langue. Ainsi, il répond également à de nouveaux besoins tels que développer auprès des apprenants des habitudes des tâches, proposer des méthodes d'apprentissages et intégrer les connaissances acquises à la vie de tous les jours.

7.1. Description des projets et les séquences

La compréhension de l'écrit est l'une des activités programmées dans le manuel scolaire de 2^{ème} année moyenne. Elle se réalise dans chaque séquence. Cette démarche donnera à l'apprenant l'occasion d'étudier progressivement le sens des textes écrits.

Projet 1 : dire et jouer un conte

Séquence 1 : entre le monde du merveilleux

Séquence 2 : tout à coup / rédiger la suite des événements

Séquence 3 : c'est ainsi que ...

Projet 2 : animer une fable

Séquence 1 : paroles des sages !

Séquence 2 : A vos bulles !

Projet 3 : dire une légende

Séquence 1 : personnes et faits extraordinaires

Séquence 2 : faits et lieux inoubliable

Dans le **projet 1** nous avons commencé par étudier la séquence 1 qui porte sur «le conte », Intitulé « entre le monde de merveilleux » (Nous découvrons la situation initiale d'un conte.)

Séquence2 : tout à coup (Nous découvrons et rédigeons la suite des événements)

Séquence 3 : c'est ainsi que... (Nous découvrons les expressions qui indiquent la fin d'une histoire). L'objectif visé est de faire découvrir aux apprenants le conte comme un outil pédagogique et support didactique et de leur monter l'importance de l'utilisation de ce genre des textes. Le conte permet le développement et l'acquisition de la compétence de l'écrit, et

³⁰ TAGUEMOUT Hamid, CERBAH Ammar, 2018, guide d'utilisation du manuel de français 2^{ème} Année Moyenne, Onps, p : 12

d'amener l'apprenant à acquérir et apprendre des éléments et différents point des langues (les règles) qui sont liés au type du texte narratif, et qui aident l'apprenant à identifier les caractéristiques de ce type de texte.

8. Grilles d'observations de la classe

Selon l'article de « l'enquête d'observation », « *La grille d'observation consiste en une action de suivi attentif des phénomènes pédagogiques. Ainsi, observer consiste à chercher à comprendre, analyser et organiser des faits mesurables et à suivre leur évolution dans le temps et dans l'espace*³¹ ».

Après avoir présenté le cadre théorique de notre travail. Nous nous intéressons au contexte pratique qui à la séance témoin assurée par l'enseignante de la classe Cette étape consiste à surveiller les comportements et faciliter leur apprentissage. L'objectif de notre expérimentation est d'observer et d'analyser les résultats obtenus de cette stratégie. Notre public est issu d'une classe hétérogène, âgés de 12 à 13 ans. Elle comprend vingt-neuf (29) apprenants. Nous avons travaillé avec une seule classe à cause de la pandémie de COVID 19. Or, avant de commencer notre expérimentation et à l'aide de l'enseignante qui nous a accueilli et facilité les tâches. Nous avons assisté à plusieurs séances. La première séance renvoie à l'observation qui à duré 1 heure sous forme d'activité.

9. Description de la première séance

L'enseignante a commencé la séance par la distribution du texte qu'elle avait choisi. D'abord, elle a présenté le titre du projet sur le tableau et a posé des questions sur le conte, puis elle a demandé aux apprenants d'observer et d'analyser les éléments para-textuels. Ensuite elle a demandé de lire le texte silencieusement pour répondre à des questions qui lui a posé.

9.1 Présentation du texte : La fleur magique

« Il était une fois, un roi qui vivait avec son fils dans un château très éloigné. Il était très malade et tous les médecins du royaume n'avaient pas trouvé un remède pour le soigner, sauf un homme sage qui disait qu'il faut lui chercher une fleur mystérieuse. Un jour, le roi envoya son fils pour chercher la fleur magique gardée par un dangereux dragon, car seule cette rose pourrait le guérir. »

³¹Article, de « l'enquête d'observation », suivi d'un site, <https://www.weka.fr/action-sociale/base-docum> consulté le 9 juin 2021

Alors, le prince courageux partit sur son cheval à la recherche de cette fleur magique. Dans la forêt, après avoir traversé une montagne, il rencontra le dragon qui voulut le dévorer, à ce moment là, une fée apparut pour aider le jeune homme, il combattit le dragon et réussit à vaincre le monstre grâce au pouvoir de la fée

Enfin, il rapporta la fleur à son père. Le roi guérit et les habitants du royaume remercièrent le jeune héros. »

Conte de Grimm

9.2 Analyse et interprétation de la séance d'observation

Questions	Réponse Juste		Réponse Fausse	
	Nbr des apprenants	%	Nbr des apprenants	%
Question 1	19	66%	10	34%
Question 2	07	24%	22	76%
Question 3	15	52%	14	48%
Question 4	10	34%	19	66%
Question 5	06	21%	23	79%
Question 6	18	62%	11	38%
Question 7	12	41%	17	59%
Question 8	06	21%	23	79%
Question 9	10	34%	19	66%
Résultats Récapitulatifs	11	38%	18	62%

Tableau 14 résultats finale de séance d'observation

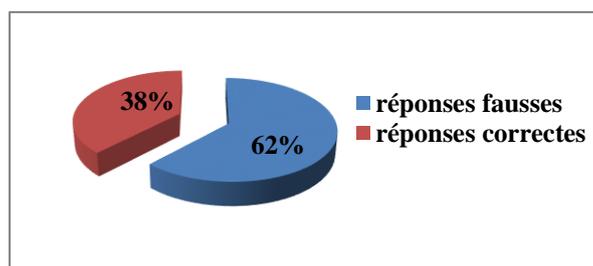


Figure 14 de résultats finale

D'après l'analyse des résultats de notre expérimentation témoin. Nous avons trouvé que le taux des réponses fausses, est de 62%. Cependant, 38% renvoient aux des réponses justes. C'est-à-dire des résultats sont suffisants. C'est pour cela nous proposons d'autres stratégies dans le but d'améliorer le niveau de compréhension de l'apprenant.

10. Stratégie 1 :L'approche par la traduction

10.1 Définition de la stratégie³²

Stratégie ou stratighia comme l'lexique l'étymologie du mot « stratigos » est à l'origine d'un terme militaire qui signifie un ensemble d'actions coordonnées, d'opérations habiles, de manœuvres en vue d'atteindre un but précis. Ce qu'on peut dire par actions coordonnées, c'est la façon d'organiser et structurer un travail de recherche. C'est l'ensemble d'opérations choisies par un individu pour accomplir une tâche et d'atteindre son but.

En didactique des langues étrangères CYR Paul, définit les stratégies comme « *un ensemble d'opérations mises en œuvre par les apprenants pour acquérir, intégrer et réutiliser la langue cible*³³ ». Selon CYR. P les stratégies sont des meilleurs processus pour l'apprenant, dans le but de faciliter ces tâches, accomplir les activités pour atteindre un objectif et réussir en classe. L'apprenant à besoin ses stratégies pour développer l'efficacité d'apprentissage de compréhension de l'écrit.

ROBERT J-P dans son dictionnaire pratique de la didactique du FLE, définit la notion de la stratégie comme suit : « *C'est les procédures mises en pratique par l'apprenant pour apprendre à communiquer ou par l'enseignant pour à un apprenant à communiquer*³⁴ » Elle vise à choisir des actions, ou des opérations et à les mettre en œuvre dans le but d'avoir un résultat.

En général, les stratégies désignent un ensemble de démarche, des comportements et des technique, qu'il s'agit de planifier ensemble des méthodes et des moyens utilisés pour atteindre les objectifs par un résultat et un but fixé. Elles visent à rendre l'apprentissage plus facile, plus rapide et efficace.

³²MAJOUBA Karima, 2011, Mémoire de magistère didactique, stratégie d'enseignement/apprentissage de production écrite en classe de FLE : cas de 1^{ère} année moyenne

³³CYR Paul, les stratégies d'apprentissages, éditions : cle international, 1998, p : 05

³⁴ROBRERT, J.P, Dictionnaire pratique de didactique du français langue étrangère, paris, 2002, p : 144

10.2 Le recours à la langue de la langue de référence

10.2.1 Définition de la traduction

La traduction est une opération qui consiste à transposer un texte écrit d'une langue à autre langue, en transmettant le plus fidèlement possible le message. Dans le dictionnaire Larousse définit la traduction comme étant : « *l'énonciation dans une autre langue (la langue cible) de ce qui a été énoncé (langue source), en conservant les équivalences sémantiques et stylistique*³⁵ ». Il ajoute que : « *traduire c'est faire passer d'une langue dans une autre langue en visant à l'équivalence entre l'énoncé original et l'énoncé obtenu.* » MOUNIN. G³⁶ ajoute :

La traduction est un travail de lecture, d'interprétation et de réécriture. La tâche de traducteur est de décoder le sens explicite et implicite du texte, de repérer les mots exacts qui reflètent la pensée et l'intention de l'auteur puis de reproduire ou reconstruire le texte plus fidèlement possible avec un style simple et clair.

Les théoriciens et les traductologues s'accordent tous sur la nécessité la connaissance de la langue et la connaissance de la culture. On trouve aussi la définition de la traduction dans d'autre ouvrage, citant un titre d'exemple : La traduction est le passage des signifiés d'une à une l'autre à travers les signifiants les mieux adapté au génie et à la logique propre du chaque langue. La traduction, c'est exprimer dans une langue ce qui l'est dans une autre : exprimer un ou plusieurs idées en utilisant des mots³⁷. La traduction telle que la définit TRUFAUT Louis, « *est un processus communicatif qui se base sur la transmission du sens vers une langue cible sans se limiter des règles grammaticales de la langue source*³⁸. »

10.3 L'importance de la traduction en classe

La traduction tient une place très importante dans notre société. Elle joue un rôle primordial dans la mesure où elle permet de passer la barrière de la langue c'est en effet un moyen de communication, elle aide l'apprenant à :

- Comprendre différents types de compréhension du texte
- Valoriser les savoir-faire chez les apprenants
- Comprendre les locutions et les expressions idiomatiques.
- Développer ses compétences en deux langues.
- Enrichir ses connaissances de la langue.

³⁵Dictionnaire Larousse français, suivi d'un site, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/traduction/78911>. Consulté le 21 juin 2021

³⁶ MOUNIN George, 1963, le problème théorique de la traduction, paris, Gallimard. p : 10

³⁷ MALLER, A, C, La traduction pratique, ed. Dar Al-Machreq, Beyrouth, 4^{ème} édition, 1986, P. 9, P.13

³⁸ TRUFAUT Louis, 1997, traducteur tu sers : dix commandements librement argumentés, ed. Du Hasard, Bruxelles, p. 09

10.4 Mise en œuvre de l'approche par la traduction

Notre expérimentation s'est déroulée dans des conditions ordinaires dans laquelle, nous avons adopté pour une nouvelle stratégie dans la classe. Nous avons utilisé le même support choisi par l'enseignante dans la séance précédente « conte » en gardant les mêmes questions après la lecture du texte. Nous avons présenté cette séance en s'appuyant sur une fiche pédagogique qui nous a permis de planifier, organiser notre travail et surtout suivre l'ordre des questions posées aux apprenants.

La première question était sur l'intitulé de la séquence et la deuxième était oralement la suivante : « *Qui veut nous rappeler l'histoire de la fleur magique ?* ». Ensuite, nous avons distribué le texte choisi en leur demandant d'observer les éléments périphériques, c'est-à-dire le titre, la référence, la typographie, etc. nous avons posé alors les questions suivantes : « *d'où est extrait ce texte ? Qui en est l'auteur ? Quel est son titre ? De combien de paragraphe se compose t-il ?* »

Après avoir observé l'image du texte, nous avons demandé aux apprenants à formuler des hypothèses de sens qui seront écrites au tableau. Après une lecture silencieuse, qui vise à vérifier les hypothèses de sens formulées précédemment par les apprenants. Nous avons posé les questions aux apprenants sur le contenu du texte, en vue de garder les hypothèses justes au tableau. Ensuite nous sommes passés à expliquer le texte en traduisant les mots difficiles en faisant appel à la langue arabe standard comme langue de référence des apprenants. Ces derniers étaient écrits en bas de page du texte.

Enfin, nous avons amené l'apprenant à répondre au questionnaire dans lequel l'enseignante était très créative dans sa préparation en suivant la progression des étapes de la taxonomie de BLOOM qui doit aller du niveau d'activité d'apprentissage le plus simple vers le plus complexe

11. Questionnaire de la compréhension de l'écrit

1. *quel est le type de ce texte ? (choisis la bonne réponse)*
a- *narratif* b- *explicatif* c- *argumentatif*
2. *Quels sont les personnages de cette histoire ?*
3. *Qui va lui chercher la fleur magique ?*
4. *Qui va-t-il rencontrer à son chemin ?*
5. *Relève du texte un vocabulaire merveilleux.*

6. Répond par vrai ou faux

a- Le fils du roi était malade

b- Le roi a envoyé son fils pour lui chercher la fleur magique

c- Le dragon a dévoré le prince

7. Quel est le temps dominant dans le texte ?

8. Comment trouves-tu la fin de l'histoire ?

9. Votre camarade n'a pas bien compris l'histoire, raconte la avec tes propres mots.

À la fin de la séance, nous avons rassemblé les copies des apprenants afin de les analyser.

12. Outil d'analyse

Comme nous l'avons déjà mentionné, l'échantillon comprend vingt-neuf apprenants de deuxième année moyenne des quels nous avons collecté vingt-neuf copies et les avons analysées pour fournir les nombres de réponses justes car nous prétendons l'utilité et l'apport positif de notre stratégie.

13. Analyse des résultats obtenus selon la taxonomie de BLOOM

La taxonomie de Benjamin BLOOM³⁹ (1956) classe les objectifs d'apprentissage du domaine cognitif en six niveaux allant du plus simple (le bas de la pyramide), au plus complexe (le haut de la pyramide). La taxonomie de BLOOM permet la classification des niveaux d'acquisition de la connaissance. Elle permet d'ordonner les activités intellectuelles sollicitées chez les apprenants pour évaluer leurs compétences. Le psychologue Benjamin BLOOM, propose cette taxonomie en forme de pyramide.



Figure 15 de la taxonomie de BLOOM

- Connaissance

³⁹INSSA de Toulouse, Institut national des sciences applique, dans le site <https://c2ip.insa-toulouse.fr/fr/pedagogique/concepts-de-bse-en-pedagogie/la-taxonomie-de-bloom.html> consulté le 16 juin 2021

Chapitre 2 : Recours à la langue maternelle comme stratégie d'apprentissage

- Compréhension
- Application
- Analyse
- Synthèse

Finalités cognitives	verbes d'action
Connaissance	Définir, Acquérir, Nommer, Arranger, Reconnaître, Dupliquer, Étiqueter, Lister, Mémoriser, Ordonner, Identifier, Relier, Rappeler, Reproduire.
Compréhension	Associer, Traduire, Illustrer, Représenter, Calculer, Distinguer, Dire avec ses mots, Réarranger, Expliquer, Démontrer, Décrire, Ordonner, Converti, Raconter, Ressortir, Résumer, Réviser.
Application	Appliquer, Relier, Développer, Utiliser, Employer, Transférer, Illustrer, Représenter, Insérer, Calculer, Expérimenter, Démontet, Établir, Préparer, Compléter, Modifier, Adapter, Pratiquer, Utiliser, Écrire, Tracer, Découvrir, Construire, Changer, Aider, Enseigner, Renseigner, Tester, Mener...
Analyse	Distinguer, Détecter, Classer, Analyser, Reconnaître, Catégoriser, Déduire, Interpréter, Schématiser, Regrouper, Examiner, Questionner, Cerner, Comparer, Ordonner, Opposer...
Synthèse	Réécrire, Renforcer, Relater, Produire, Constituer, Transmettre, Créer, Proposer, Caractériser, Planifier, Projeter, Présenter, Spécifier, Combiner, Classer, Formuler, Intégrer, Valider, Réorganiser, Structurer,

	Expliciter, Gérer, Généraliser, Composer, Résumer...
Évaluation	Juger, Argumenter, Décider, Tenir compte, Mesurer, Estimer, Évaluer, Critiquer, apprécier, Relever, Élaguer, Choisir, Justifier, Sélectionner, Arranger, Discriminer...

Tableau 15 de six niveaux de domaine cognitif de taxonomie de BLOOM

C'est un ensemble de verbes d'action correspondant à chacun des niveaux. Ces verbes permettent non seulement d'identifier précisément un objectif d'apprentissage, mais encore de formuler plus clairement les objectifs des activités d'apprentissage en terme de « capacité à ». L'objectif d'apprentissage est habituellement défini par un verbe d'action. Le tableau précédent illustre ce classement. Les verbes cités selon des fins cognitives qui renvoient à différentes lectures et recherche et à des travaux complets dans le domaine. Après les analyses des copies, nous avons remarqué que tous les apprenants ont répondu à toutes les questions.

14. L'analyse de chaque question

Question 1 :

« Quel est le type de ce texte ? »	Nbr des copies	%
Réponses correctes	20	69%
Réponses fausses	09	31 %

Tableau 3 de question 1

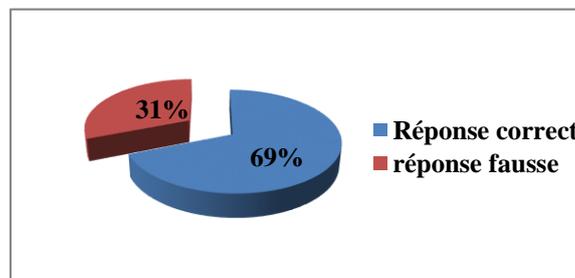


Figure 3 de la question 1

Commentaire

Le graphique montre que vingt (20) apprenants ont répondu de façon juste, avec un pourcentage de 69%. Et neuf (9) apprenants, seulement, ont répondu faux avec un taux de 31%. Selon ces résultats, nous avons constaté que la majorité des apprenants -échantillons ont bien répondu grâce à adoption au recours à la langue de référence comme stratégie d'apprentissage. « Comprendre » c'est l'étape la plus facile qui sert à identifier le type du texte. De plus, nous avons remarqué que les apprenants maîtrisent les questionnaires à choix multiples.

Question 2 :

« <i>Quels sont les personnages de cette histoire ?</i> »	Nombre des copies	%
Réponses correctes	21	72%
Réponses fausses	08	28 %

Tableau 4 de question 2

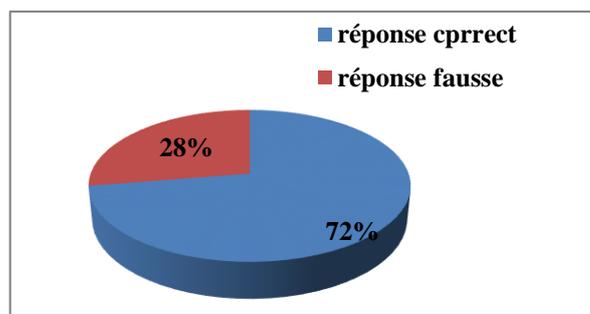


Figure 4de question 2

Commentaire

D'après le graphique, nous constatons que la plus grande partie des réponses sont correctes, avec un taux de (72%), par contre les réponses fausses sont d'un taux d'échec de (28%). Nous déduisons que les apprenants sont capables de traiter l'information et cela est dû à la deuxième étape de la pyramide de Bloom « la compréhension ». Elle montre que tant que l'apprenant sait comment accomplir les tâches de toutes les données nécessaires.

Question 3

« Qui va lui chercher la fleur magique ? »	Nombre des copies	%
Réponses correctes	18	62%
Réponses fausses	11	38%

Tableau 5 de question 3

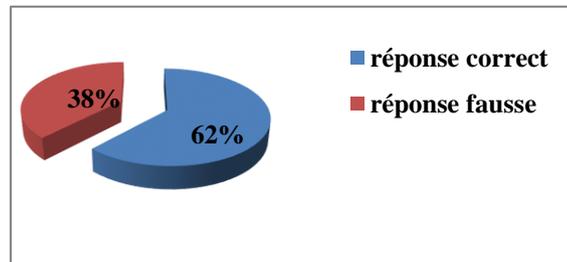


Figure 5 de question 3

Commentaire

Selon les résultats obtenus lors de la troisième question, nous avons trouvé clairement que la plupart des réponses sont justes, avec un taux de (62%). Tandis que (38%), ont répondu faux. Ce qui montre l'efficacité de l'étape de la taxonomie « comprendre ». Les apprenants ont bien compris le contenu du texte, par le biais de la traduction des mots. Cette opération a joué un grand rôle dans la compréhension du texte ce qui a amené l'apprenant à trouver facilement la réponse. Nous citons un exemple : La fée : الجنية, Dragon : التتین, Éloigné : البعيدة, Royaume : مملكة, Remède : العلاج, La fleur mystérieuse : الزهرة الخفي, Dévorer : يفترس

Par conséquent ces mots vont faire partie désormais de leur vocabulaire actif.

Question4 :

« Qui va-t-il rencontrer à son chemin ? »	Nbr des copies	%
Réponses correctes	16	55 %
Réponses fausses	13	45 %

Tableau 6 de question 4

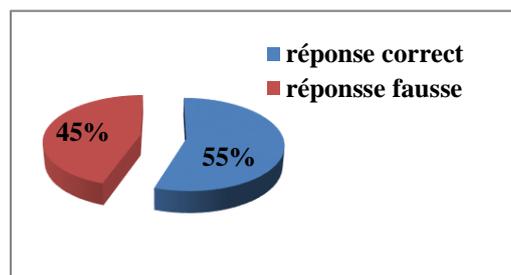


Figure 6 de question 4

Commentaire

A partir des résultats obtenus, nous avons constaté que (55%) sont des réponses correctes, obtenues de la question : « *qui va-t-il rencontrer à son chemin* », nous soulignons aussi que 44% sont des réponses fausses.

Nous soulignons ici l'importance de la deuxième étape de la taxinomie qui est toujours la «compréhension». Les résultats montrent que seize (16) apprenants ont bien assimilé comment formuler et illustrer l'information.

Question 5 :

« <i>Relève du texte un vocabulaire merveilleux.</i> »	Nombre des copies	Pourcentage
Réponses correctes	15	52%
Réponses fausses	14	48%

Tableau 7 de question 5

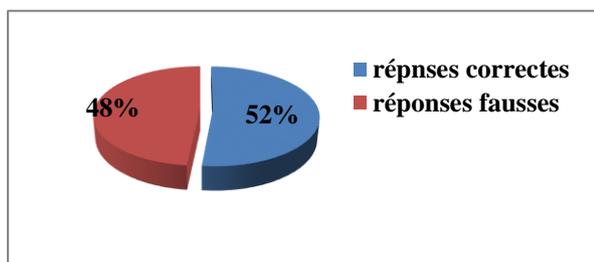


Figure 7 de question 5

Commentaire

Au vu des résultats obtenus de cette question, nous notons que quinze (15) apprenants ont donné des réponses justes avec un pourcentage de 52%. Par contre quatorze (14) copies, contiennent des réponses fausses, avec un pourcentage de 48%. Nous remarquons que cette réussite peut être dû à la non négligence de mettre en pratique leur près-requis ou à mobiliser des connaissances dans une situation d'application.

Question 6 :

Répond par vrai ou faux	Nbr des copies	%
Réponses correctes	23	79%
Réponses fausses	06	21%

Tableau 8 de question 6

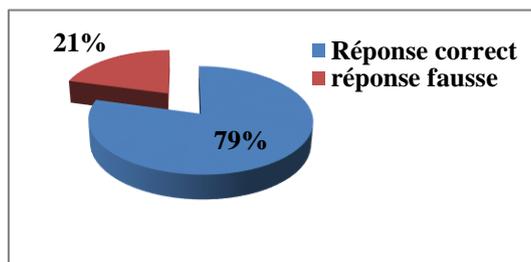


Figure 8 de question 6

Commentaire

Les résultats obtenus indiquent que vingt-trois (23) apprenants ont donné des réponses justes avec un taux de (79%). Cependant six (06) apprenants ont répondu faux avec un pourcentage de 21%. Donc, nous tenons compte qu'à travers l'étape « Analyser » la totalité des apprenants ont réussi à comparer les phrases proposées dans l'activité à celles du texte et cela a influé positivement sur la compréhension du texte.

Question7 :

« Quel est le temps dominant dans le texte ? »	Nbr des copies	%
Réponses correctes	18	62%
Réponses fausses	11	38%

Tableau 9 de question 7

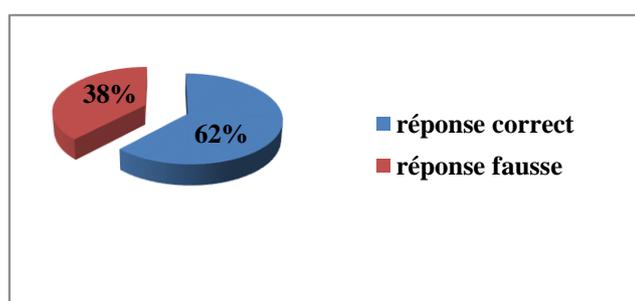


Figure 9 de la question 7

Commentaire

Nous constatons clairement à travers les données de graphique que dix-huit (18) apprenants ont réussi à donner des réponses justes, avec un taux de (62%). Tandis que onze (11) apprenants ont répondu faussement avec un pourcentage de (38%). Cela nous permet de dire que l'étape d' « application » vise à employer cette activité et vérifier si l'apprenant est

capable d'identifier l'information, analyser, synthétiser des informations à partir du texte support.

Question : 8

« Comment trouves-tu la fin de cette histoire ? »	Nbr des copies	%
réponses correctes	16	55%
réponses fausses	13	45%

Tableau 10 de la question 8

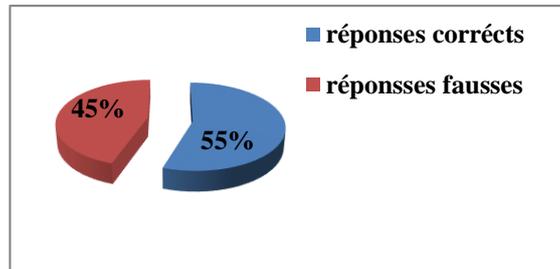


Figure 10 de la question 8

Commentaire :

En analysant la huitième activité, nous avons remarqué que Seize (16) réponses sont justes. Ils arrivent à effectuer l'exercice avec un pourcentage de (55%). Cependant que treize (13) sont des réponses fausses avec un taux de (45%). nous disons que cet étage « Synthèse » est le niveau le plus complexe. Cela explique l'échec de cette activité, c'est le fait de synthétiser des idées en amenant l'apprenant à formuler une phrase par ses propres mots, mais ces apprenants n'ont pas un vocabulaire adéquat.

Question 9 :

« Votre camarade n'a pas bien compris l'histoire, raconte le avec tes propres mots »	Nbr des copies	%
réponses correctes	21	72%
réponses fausses	8	28%

Tableau 11 de la question 9

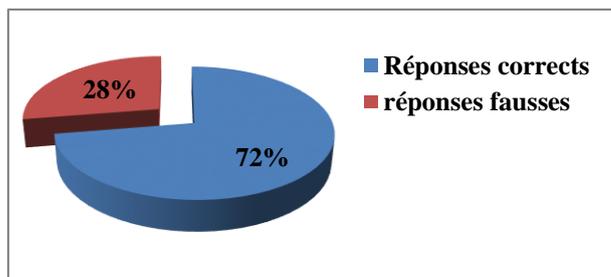


Figure 11 de la question 9

Commentaire :

Après l'analyse, nous avons noté que vingt-et-un (21) apprenants ont des réponses correctes avec un taux de (72%). Tandis qu'une minorité de réponses huit (08) étaient fausses avec un taux de (28%). Dans la pyramide de BLOOM « évaluer », Cela veut dire que ces apprenants sont arrivés à bien matérialiser le vocabulaire appris.

15. Récapitulation

Questions	Réponses Justes		Réponse Fausses	
	Nbr des apprenants	%	Nbr des apprenants	%
Question 1	20	69%	09	31%
Question 2	21	72%	08	28%
Question 3	18	62%	11	38%
Question 4	16	55%	13	45%
Question 5	15	52%	14	48%
Question 6	23	79%	06	21%
Question 7	18	62%	11	38%
Question 8	16	55%	13	45%
Question 9	21	72%	08	28%
Résultats Récapitulative	19	66%	10	34%

Tableau 12 de résultats récapitulatifs

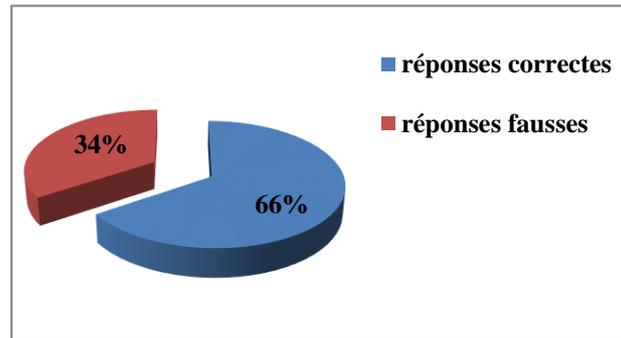


Figure 12 de résultats récapitulatifs

15.1 Présentation des résultats récapitulatifs

Après avoir analysé les résultats obtenus de cette expérimentation, qui porte sur le recours à la langue de référence. Nous avons remarqué qu'un taux de (66%) sont des apprenants qui ont répondu juste au questionnaire de la séance. cela prouve que le recours à la langue de référence, comme stratégie d'apprentissage a confirmé notre première et met l'apprenant proche porche du texte écrit. À partir de cela nous distinguons que la démarche adoptée était un moyen efficace et important pour comprendre le sens du texte et développer les compétences linguistiques.

Conclusion du chapitre

D'après les résultats obtenus en ce deuxième chapitre qui porte sur le recours à la langue de référence « traduction à l'arabe standard » et avant de réaliser cette stratégie, nous avons remarqué que la méthode adoptée par l'enseignante n'était pas efficace et les résultats n'étaient pas satisfaisants. Car le taux des réponses fausses était de (62%). Ce qui nous a permis d'aborder d'autres stratégies, celle de la traduction des mots difficile, qui à pour l'objet de faciliter les tâches de compréhension. Nous pouvons affirmer que la traduction aide les apprenants à comprendre et développe les compétences dans les deux langues. Nous avons utilisé cette stratégie comme une démarche pédagogique pour encourager à mettre en valeur leurs connaissances étant donné que les mots difficile en français n'ont pas contribué à la compréhension.

Nous avons recueilli des données qui nous ont permis de monter l'utilité de la traduction au service de la compréhension de l'écrit. Quoiqu' il est difficile de diversifier le vocabulaire de langue étrangère chez les apprenants.

Chapitre 2 : Recours à la langue maternelle comme stratégie d'apprentissage

Tenant compte des résultats obtenus lors de notre première expérimentation, nous d'aborderons aisément le chapitre suivant qui à pour approche celle l'illustration suffisante par des images qui représentent toutes les parties du texte narratif, ainsi que l'explication des mots difficile en bas de page. Nous gardons le même texte, les mêmes questions et le même échantillon. Notre objectif sera de confronter et faire la comparaison entre les résultats obtenus de la séance témoin de l'enseignante avec ceux que nous obtiendrons en ce troisième chapitre. Le but est de confirmer ou infirmer nos hypothèses émises.

Chapitre 3

Le recours à l'illustration suffisante

Par les images

Introduction du chapitre

Dans ce dernier chapitre, nous allons découvrir le rôle du dictionnaire dans l'explication des mots difficiles existant dans les textes, lors d'une séance de compréhension de l'écrit, ainsi celui de l'utilisation de l'image. Dans cette perspective, l'illustration par l'image et l'explication des mots sont des moyens qui occupent une place primordiale dans l'enseignement/apprentissage du FLE, plus précisément dans la compréhension de l'écrit. Ils sont des supports à utiliser dans la classe pour faciliter l'étude du texte.

Dans un premier temps, nous essayerons d'expliquer les concepts clés de cette stratégie et nous analyserons le déroulement de la séance. Cela dans l'objectif de confirmer ou infirmer nos hypothèses et de montrer le rôle important que jouent l'image, ainsi que l'explication des mots qui existent dans le texte-support de la compréhension de l'écrit au cycle moyenne. Dans un second temps, nous confronterons les résultats obtenus de nos stratégies proposées avec la stratégie témoin employée par l'enseignante de classe.

1. Définition de l'image

Sans doute, il n'est guère facile de trouver une définition bien précise qui recouvre le terme « image », car ce concept est utilisé dans divers domaines, cependant nous prendrons la définition de dictionnaire le Robert qui définit l'image comme suit : « *C'est une modification linguistique de la forme imagine, imagene ; c'est un emprunt au latin imaginem accusatif de imago* « image » *ce qui imite, ce qui ressemble et par extension tout ce qui est du domaine de la représentation.*⁴⁰ » Elle est donc comprise comme un objet second par rapport à un autre.

L'image est une représentation visuelle, voir mentale de quelque chose (objet, être vivant, ou concept). La définition donnée par le petit Larousse est que : « *L'image est un nom féminin, une représentation d'un être ou d'une chose par les arts graphiques ou plastique, la photographie, le film...*⁴¹ »

⁴⁰ Dictionnaire Le Robert, paris, dictionnaire historique de la langue française, p. 996, 997

⁴¹Dictionnaire actuel de l'éducation p104.

1. 2. Les fonctions de l'image en la classe⁴²

Les fonctions de l'image sont connues, elles sont soit esthétique, explicative ou argumentative, narrative, symbolique, d'information, d'illustration. Mis à part son rôle décoratif et attrayant (fonction esthétique). L'image

- Facilite le travail de l'enseignant en lui évitant de longues explications ou le recours à la traduction de la langue maternelle. donc c'est elle à une fonction explicative ou argumentative.
- Favorise chez l'apprenant sa faculté d'anticipation à propos des informations qu'il trouvera dans le texte sonore ou écrit. C'est une fonction d'information et d'illustration.
- Sert de support, de déclencheur à nombre d'activités orales et écrites, notamment en début d'apprentissage. Fonction narrative. Nous pouvons comprendre que l'apprentissage de la langue française à l'école moyenne c'est : développer chez les apprenants des compétences de communication à l'oral (écouter/parler) et à l'écrit (lire/écrire).

3. L'objectif de l'image en classe du FLE

L'image occupe une grande place, elle joue un rôle très privilégié. Sa présence dans la classe peut faciliter l'apprentissage de la langue étrangère, elle est amenée à aider le jeune apprenant à mieux comprendre certaines notions en langue étrangère de par son pouvoir « d'actualiser » le cours de français comme l'a expliqué F.DESCHAMPS « *Actualiser le cours de français signifie certes lui donner un caractère d'actualité en s'adaptant au public, mais aussi, et surtout, permettre la réalisation concrète, donc l'actualisation (au sens du passage du virtuel au réel)*⁴³ ». Il s'agit des données de l'image aux apprenants dans la salle de classe comme donnée sociologique, psychologique, et pédagogique

4. L'image dans le manuel scolaire

De nos jours, les images ont un rôle très important, elles sont de plus en plus présentes, et de plus en plus diversifiées dans les livres. En didactique et en pédagogie général, la quasi-totalité des manuels scolaires, aussi différents soient-ils, sont conçus comme du texte accompagné de quelques images.

⁴²MAATALLAH Wafaa, 2015, mémoire de mastère (Le rôle de l'image dans L'enseignement /apprentissage du FLE Cas de la 3^{ème} année primaire).

⁴³ F.DESCHAMPS, 2004, lire l'image au collège et au lycée en cors de français, HATIER, PARIS, p.6

La sélection des images par les concepteurs des manuels scolaires n'est pas établie au hasard, mais elle repose sur des recherches très précises et dessinées en référence aux procédures et aux objectifs de la recherche. Comme : ABADIE .D Dans cette citation :

Il est évident que l'auteur du manuel scolaire utilise des images choisies avec soin. Cela implique qu'il doit les mettre en page » attentivement et rigoureusement. Le choix de l'image ne doit pas être gratuit ; il doit remplir une fonction pédagogique. Il faut que l'image soit en relation directe avec le sujet traité.⁴⁴

5. L'apport de l'image dans la compréhension de l'écrit

L'image aide beaucoup l'apprenant à comprendre un texte et cela pour plusieurs raisons, parmi lesquelles, l'image est l'un des moyens importants de compréhension, elle est même un moyen de mémorisation. Elle est, également, un support qui intéresse et motive l'apprenant puisque ce dernier vit dans un univers d'images (magazines, publicité, télévision, etc.).

5.1 L'image et le texte

L'image et le texte donnent du sens au document. Il conduit à une relation étroite entre le texte et presque toutes les images du manuel de l'étudiant, et avec les informations linguistiques, ces deux systèmes de symbole collaborent pour une meilleure compréhension. Roland BARTHES a souligné dans l'analyse de l'image publicitaire que : « *l'information linguistique assure des fonctions par rapport au message iconique*⁴⁵ »

5.2 L'image comme support de motivation pour l'apprenant

La motivation est considérée comme l'une des causes principales de la réussite scolaire. C'est pourquoi, l'enseignant a souvent, d'une manière ou d'une autre, le souci de « motiver » ses apprenants. Les facteurs pouvant être à l'origine de motivation sont nombreux, nous nous limitons ici à la plus importante composante : qui est le matériel pédagogique représentant les supports utilisés lors de l'apprentissage et plus précisément aux supports visuels. Il s'agit alors de partir de l'image fixe pour motiver l'apprenant.

⁴⁴ ABADIE, Dalila, L'image scolaire : approche didactique du manuel de français, 1ère année secondaire, MG, FR, mémoire en vue de l'obtention du diplôme de magistère.

⁴⁵BARTHES. Roland, 1964, communication, 4, recherches sémiologiques (Rhétorique de l'image), P. 42.

Ces supports semblent avoir une influence affective sur les enfants car, ils sont riches en détails et en couleurs ce qui correspond à la psychologie et au monde de l'enfant et procure chez ce dernier à la fois plaisir et intérêt. La présence de l'image fixe, en classe, est donc susceptible de rendre l'apprenant plus efficace dans son apprentissage, plus performant, plus satisfait et, par conséquent, plus motivé.

6. L'explication des mots dans la séance de compréhension du texte

Certains apprenants n'identifient pas les mots difficiles, ils ont du mal à comprendre un texte écrit. En vue de faciliter la tâche de la compréhension, l'enseignant s'efforce à développer et acquérir de nouvelles connaissances. Il devrait également être capable d'améliorer ses compétences interpersonnelles pour présenter son approche à ses destinataires. L'enseignant fournit non seulement des informations, mais montre également aux apprenants comment devenir indépendant et comment développer ses compétences et où trouver des informations nécessaires. Il devrait savoir que les apprenants ont besoin d'être guidés par leur enseignant afin qu'il puisse maîtriser les dimensions linguistique, sociolinguistique et stratégique.

6.1 La notion de « l'explication »

Expliquer veut dire dégager les concepts clés. Mais le mot à mot ne suffit pas. Il faudrait donner le sens que le vocabulaire a dans le texte et non réciter le dictionnaire ou le cours. Faire ressentir ce qui est sous-entendu par l'auteur veut dire déployer le sens présupposé qui lui permet d'affirmer telle ou telle idée. L'explication peut prendre plusieurs formes, elle permet de définir, donner des exemples, présenter des synonymes, donner des antonymes, repérer les champs lexicaux, la famille des mots par le biais du dictionnaire.

6.2 La notion du « mot »

Chaque langue est constituée de mots, ces mots; des verbes, des adjectifs, des adverbes, des pronoms et des conjonctions, il y en a des milliers d'où les parties de discours.

Le nom	Cartable, porte, portable, chat...
Les déterminants	La, le, les, ton, mon, un, des...
L'adjectif	Belle, bleu, grand, lisible, capable...
Le pronom	Tu, nous, ils, qui...
Le verbe	Être, voir, manger, choisir...
L'adverbe	Gentiment, correctement, notamment...
La préposition	À, pour, dans...
La conjonction	Comme, que, quand, et, mais, ou...
L'interjection	Ah, ouf...

La notion de « Synonymie »

La synonymie est la relation entre deux signifiants ayant un même signifié. C'est une relation qui unit deux termes différents, appartenant à la même catégorie grammaticale et ayant presque le même sens. Exemple : policier = agent de police / se souvenir = se rappeler. Deux termes sont synonymes lorsqu'ils se valent et que l'on peut remplacer l'un par l'autre. Le sens général d'une phrase reste le même lorsqu'on remplace un ou plusieurs mot par un synonyme. F DE SAUSSURE définit la synonymie comme étant :

Dans l'intérieur d'une même langue, tous les mots qui expriment des idées voisines se limitent respectivement : des synonymes comme redouter, craindre, avoir peur n'ont de valeur propre que par leur opposition ; si redouter n'existait pas, tout son contenu irait à ses concurrents⁴⁶

6.3 La notion d' « Antonymie »

L'antonymie est la relation qui unit deux mots de sens contraires. Ces mots sont différents mais appartiennent à la même catégorie grammaticale. Un antonyme est un mot qui à un sens opposé à celui d'un autre. Exemple : plein, vide.

Les antonymes sont des paires de mots de sens contraire qui s'opposent aux synonymes. Ces paires doivent appartenir à la même catégorie grammaticale et s'opposer par l'une de leurs composantes sémantiques, le reste de leurs sèmes étant identiques

Il y a plusieurs façons de marquer l'antonymie, de dire le contraire :

- Par l'ajout d'un préfixe ou d'un suffixe comme : charger/décharger, possible/ impossible, heureux/ malheureux...etc.
- Par la négation, parce qu'une forme lexicale peut s'opposer à sa propre négation formulée syntaxiquement comme : clair/ pas clair, servir/ ne pas servir

6.4 Le mot de la même famille

Les mots de la même famille sont des mots qui sont construits à partir du même radical. En général tous les mots de la même famille sont liés par un sens commun. Ils sont construits en ajoutant des préfixes et des suffixes au radical. De plus, les mots d'une même famille sont les mots dérivés du radical comme : fruitier/ fruit, terrain/ terre...etc.

⁴⁶Ferdinand. DE SAUSSURE, cours de la linguistique générale (1916, 1986), P. 160

6.5 Le champ lexical

Un champ lexical est un ensemble de mots et des expressions, ou plus précisément d'unités lexicales, qui se rapportent à une même réalité. Puisqu'un terme a souvent plusieurs sens, il peut donc faire partie des champs lexicaux différents. Le champ lexical pouvant être synonyme ou d'appartenir à la même famille, au même domaine et à la même notion.

Exemple : le champ lexical de la guerre

- **Synonyme** : guerre, conflit, combat.
- **Même famille** : guerre, guerrier, guerroyé.
- **Même domaine** : soldat, arme, troupe, capitaine.
- **Même notion** : blessure, violence, hostilité.

6.6 Le rôle du dictionnaire dans la séance de compréhension

Le dictionnaire est une collection de mots d'une langue ou d'un domaine d'activité humaine. Généralement présenter par ordre alphabétique, fournissant une certaine quantité d'information liée à sa signification et à sa finalité pour chaque mot. Il est très utile pour trouver l'orthographe exacte d'un mot ou comprendre sa signification ou son utilisation. C'est un outil qui soutient l'apprentissage, la lecture et l'écriture. Nous pouvons dire que le dictionnaire permet d'enrichir le vocabulaire étudié. Il est parfois plus facile de mémoriser un mot nouveau si nous pouvons l'associer à un synonyme ou un antonyme que nous connaissons déjà. Le dictionnaire est donc un moyen excellent pour mémoriser et améliorer leur vocabulaire pour un objectif de comprendre le sens de compréhension d'un texte.

Contexte pratique : Mise en œuvre de la troisième stratégie

Déroulement de la séance

Nous avons eu la chance d'assister à une autre séance de compréhension de l'écrit, lors de laquelle nous avons adopté notre deuxième stratégie dans la classe. Nous avons gardé le même support (texte) et le même échantillonnage. Mais cette fois-ci, nous avons travaillé par le moyen d'illustration et d'explication des mots difficiles existant dans le texte de compréhension de l'écrit tout en gardant les mêmes questions que l'enseignante a posées après la lecture du texte .

Nous avons présenté cette séance en nous appuyant sur des illustrations, nous avons affiché des images qui portent sur « *la fleur magique* » Ensuite nous avons distribué le texte choisi, car nous avons posé la question suivante : « *combien y a-t-il d'images dans le texte ?* »

Nous avons demandé, aussi, aux apprenants d'observer les images comme des illustrations et voir les explications des mots qui sont écrites en bas de page. À cet égard, nous avons posé les mêmes questions concernant la partie para-textuelle comme suit : « *d'où ce texte est extrait ?* », « *Qui en est l'auteur ?* », « *Quel est son titre ?* », « *À l'aide des images combien de partie compose t-il le texte ?* » « À partir de ce premier contact d'image nous avons amené les apprenants à formuler des hypothèses de sens pour éveiller leur intérêt et de lire le texte silencieusement.

Après avoir vérifié les hypothèses du sens proposés par les apprenants. Nous avons gardé toutes les hypothèses et nous les avons écrites au tableau. Ensuite nous sommes passées vers l'explication des images illustrant le texte. Nos explications sont été accompagnées d'explications de mots difficiles en langue étrangère en bas de page. Pour le but de faciliter la compréhension et d'amener l'apprenant progressivement vers le sens du texte, et répondre correctement aux questions

7. Présentation du texte avec l'illustration et explication

La fleur magique

« *Il était une fois, un roi qui vivait avec son fils dans un château très éloigné⁴⁷. Il était très malade et tous les médecins du royaume⁴⁸ n'avaient pas trouvé un remède⁴⁹ pour le soigner, sauf un homme sage qui disait qu'il faut lui chercher une fleur mystérieuse⁵⁰.*



Le roi



Le prince

⁴⁷ Éloigné : loin, distant.

⁴⁸ Royaume : lieu où il habite le roi.

⁴⁹ Remède : médicament pour soigner,

⁵⁰ Mystérieuse : secret dangereux

Un jour, le roi envoya son fils pour chercher la fleur magique gardée par un dangereux dragon⁵¹, car seule cette rose pourrait le guérir.

Alors, le prince courageux partit sur son cheval à la recherche de cette fleur magique. Dans la forêt, après avoir traversé une montagne, il rencontra le dragon qui voulut le dévorer⁵²,

À ce moment là, une fée apparut pour aider le jeune homme, il combattit le dragon et réussit à vaincre le monstre grâce au pouvoir de la fée.



La fleur magique



Une fée



Un dragon

Enfin, il rapporta la fleur à son père. Le roi guérit et les habitants du royaume remercièrent le jeune héros. »



Les habitants de royaume

Conte de GRIMM

⁵¹ Dragon : animal qui ressemble au dinosaure

⁵² Dévorer : manger rapidement.

Analyse du chaque question

Question 1 :

« <i>Quel est le type de ce texte ?</i> »	Nbr des copies	%
Réponses correctes	29	100%
Réponses fausses	00	00%

Tableau 16 de la question 1

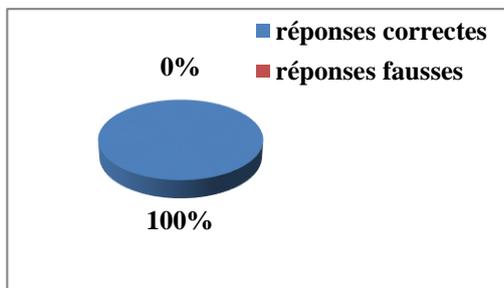


Figure 1 : de la question 1

Commentaire

Le premier graphique montre que la totalité du des apprenants ont répondu correctement, avec un taux de 100%. Nous avons remarqué que tous les apprenants ont pu répondre à notre première question posée, de façon facile. Cela explique que l'image a motivé les apprenants et a créée chez eux le désir de lire et le plaisir d'appréhender le sens du texte.

Question 2

« <i>Quels sont les personnages de cette histoire ?</i> »	Nbr des copies	%
Réponses correctes	28	97%
Réponses fausses	01	3%

Tableau 17 : de la question 2

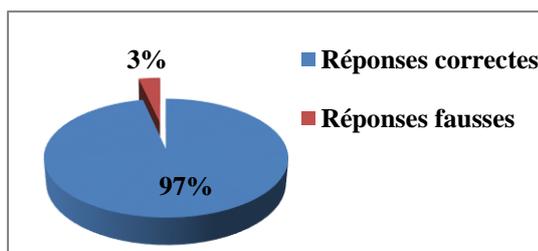


Figure 2 : de la question 2

Commentaire

Par ces résultats, nous constatons que la plupart des apprenants vingt-huit (28) ont donné des réponses justes représentant un taux de 97%. Ces résultats montent le grand rôle que l'image a joué dans l'identification des personnages de l'histoire. Elle a attiré immédiatement l'attention des apprenants. Ce qui explique que l'image est un support grandement important et susceptible de stimuler l'intérêt d'apprendre en classe. Elle a donné l'utilité de se mettre au service de la compréhension de l'écrit.

Question 3

« Qui va lui chercher la fleur magique ? »	Nbr des copies	%
Réponses correctes	26	90%
Réponses fausses	03	10%

Tableau 18: de la question 3

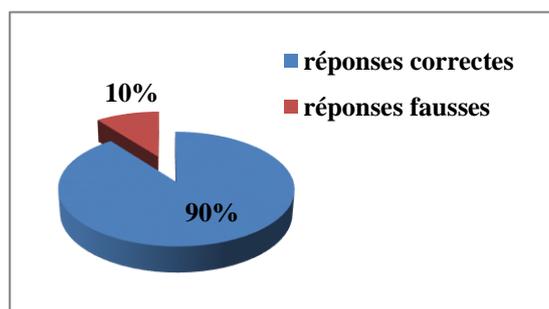


Figure 3 : de la question 3

Commentaire

D'après les résultats obtenus, nous avons constaté que vingt six (26) apprenants ont répondu de manière juste avec un taux de réussite de (90%). Cependant, les réponses fausses sont venues de trois (3) apprenants représentant un taux de (10%), seulement. A travers ces résultats, nous tirons la conclusion que manière satisfaisante de répondre est due à l'explication des mots, que nous avons introduite en bas de page. Cela veut dire que ces apprenants sont arrivés à bien identifier le sens des mots et les mémoriser. Par conséquent, ces mots vont faire partie désormais de leur vocabulaire actif.

Question 4

« Qui va-t-il rencontrer à son chemin ? »	Nbr des copies	%
Réponses correctes	28	97 %
Réponses fausses	01	3%

Tableau4 : du la question 4

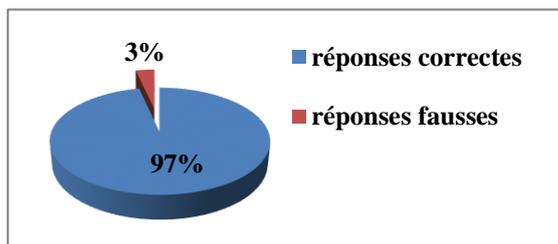


Figure4 : de la question 4

Commentaire

À partir des résultats obtenus, nous avons trouvé que la majorité des apprenants vingt-huit (28) ont donné des réponses correctes avec un taux de réussite de (97%). Tandis, qu'un (1) apprenant a répondu incorrectement avec un pourcentage de (3%) seulement. Ces résultats confirment l'efficacité et le rôle de l'explication du texte et l'illustration par limage qui a influé positivement sur les compétences des apprenants. Donc, tirons cette notre stratégie que le support visuel a un effet positif dans la classe du FLE, ainsi qu'un bagage linguistique qui a pu être installé chez nos apprenants. Cela a pu motiver et améliorer l'acquisition de la langue étrangère et a pu faciliter la tâche aux enseignants.

Question 5

« Relève du texte un vocabulaire merveilleux. »	Nbr des copies	%
Réponses correctes	26	90 %
Réponses fausses	03	10 %

Tableau 5 : de la question 5

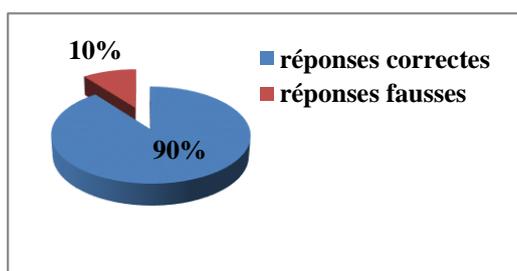


Figure 5 de la question 5

Commentaire

L'analyse des résultats obtenus, indique que vingt-six (26) apprenants ont donné des réponses justes avec un taux de réussite de (90%). Par contre trois apprenants avec un pourcentage de (10%) ont donné des réponses fausses. À partir de ces résultats et cette analyse, nous pouvons dire que l'enseignement du vocabulaire merveilleux est bien acquis par ces apprenants et bien exploités dans leur compréhension de l'écrit. Ce qui montre que ces derniers ont bien assimilé comment réemployer leurs pré-requis en classe en matière de vocabulaire.

Question 6 :

<i>Répond par vrai ou faux</i>	Nbr des copies	%
Réponses correctes	29	100 %
Réponses fausses	00	00 %

Tableau 6 de la question 6

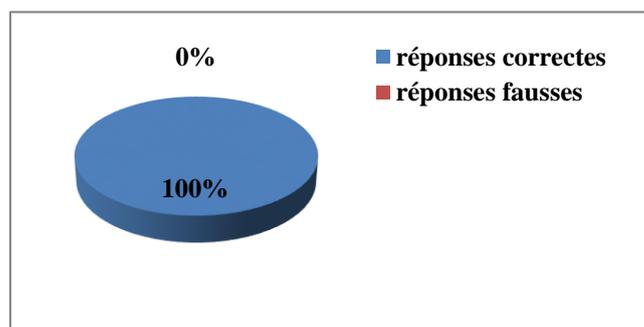


Figure6 : de question 6

Commentaire

Selon les résultats, nous constatons que la totalité des réponses étaient justes, avec un taux de réussite de (100%). Nous remarquons à travers ces résultats, que les apprenants ont bien saisi le contenu du texte grâce à la présence de l'image comme support didactique. Ils étaient très motivés de même ils avaient une très bonne concentration, car l'image comme support est arrivé à bien traduire les idées du texte.

Question 7

« <i>Quel est le temps dominant dans le texte ?</i> »	Nbr des copies	%
Réponses correctes	25	86%
Réponses fausses	04	14%

Tableau 7 de la question 7

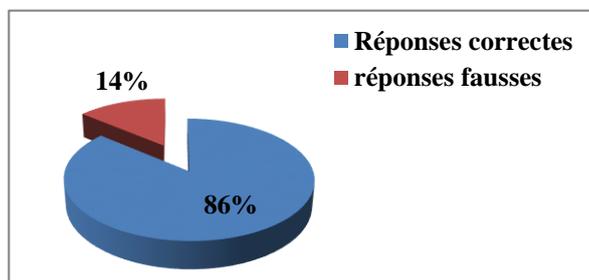


Figure 7 : de la question 7

Commentaire

Notre analyse montre que vingt-cinq (25) apprenants ont donné des réponses correctes avec un taux de (86%). Cependant une minorité d'apprenants quatre (4) ont répondu de manière fautive avec un pourcentage de (14%). cette question est pourtant syntaxique, quoique la majorité des apprenants ont pu répondre correctement. donc nous pouvons dire que l'existence de l'image et l'explication des mots difficiles ont rapport avec la compréhension de la grammaire textuelle.

Question 8 :

« <i>Comment trouves-tu la fin de cette histoire ?</i> »	Nbr des copies	%
réponses correctes	28	3%
réponses fausses	01	97%

Tableau 8 de la question 8

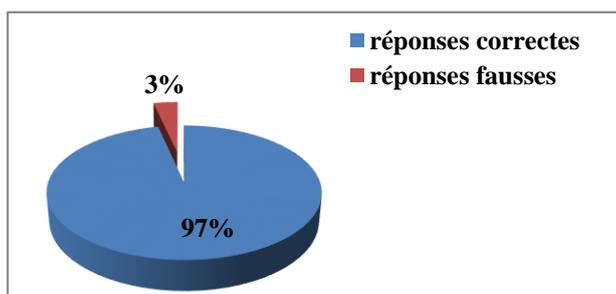


Figure 8 : de la question 8

Commentaire

Selon les résultats de cette huitième question, nous avons trouvé que vingt huit (28) apprenants ont bien assimilé l'histoire, et plus précisément la fin de l'histoire la raison pour laquelle ils ont répondu jutes avec un taux de réussite de (97%). Par contre, un (1) apprenant a répondu faux d'un pourcentage de (3%). D'après ces résultats nous avons dire que les apprenants ont prouvé leur capacité de matérialiser le vocabulaire appris par cette stratégie de l'image et de l'explication des mots difficiles dans le cadre d'enseignement. Il leur a permis la motivation dans leur compréhension. Nous pouvons dire donc qu'ils ont très bien compris l'histoire.

Question 9

<i>« Votre camarade n'a pas bien compris l'histoire, raconte lui avec tes propres mots »</i>	Nbr des copies	%
réponses correctes	23	79%
réponses fausses	06	21%

Tableau9 : de a question 9

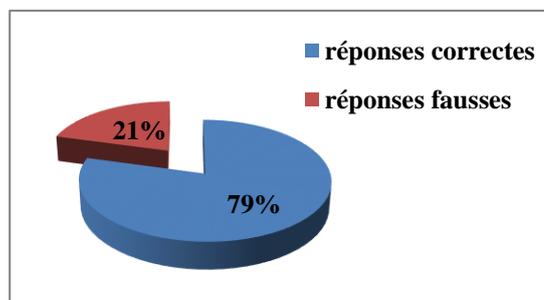


Figure 9 : de la question 9

Commentaire

D'après l'analyse, nous avons noté que vingt-trois (23) réponses sont correctes avec un taux de réussite de (79%). Tandis que six (6) apprenants ont répondu faux avec un taux d'échec de (21%). Ces résultats nous ont permis de dire que les apprenants-échantillons ont pu raconter oralement à l'aide des images qui correspondent à des personnages de l'histoire, de but de développer leur esprit imaginaire et leur intelligence. Les apprenants ont utilisé des phrases qui ne sont pas enchaînées pour transmettre leurs idées autrement dit ils ont utilisé un lexique simple et restreint. Ils étaient spontanés en classe après avoir travaillé dans une ambiance. Nous pouvons dire que l'image est un bon moyen de communication elle occupe une place importante dans la compréhension des textes écrits en classe du FLE.

Bilan récapitulatif

Questions	Réponses Justes		Réponse Fausses	
	Nbr des apprenants	%	Nbr des apprenants	%
Q 1	29	100%	00	00%
Q 2	28	97%	01	03%
Q3	26	90%	03	10%
Q4	28	97%	01	03%
Q5	26	90%	03	10%
Q 6	29	100%	00	0%
Q7	25	86%	04	14%
Q 8	28	97%	01	03%
Q9	23	79%	06	21%
Résultats Récapitulatifs	27	93%	02	07%

Tableau de bilan récapitulatif

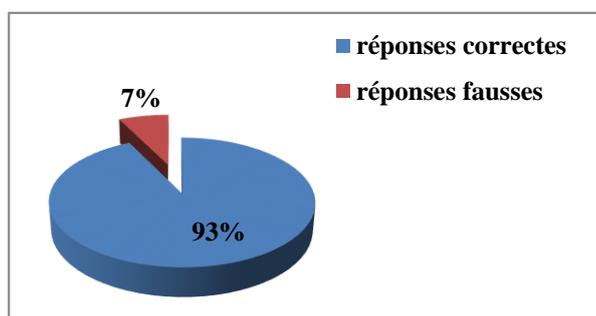


Figure 10 : de bilans récapitulatifs

Synthèse

Après avoir analysé les résultats obtenus de notre dernière expérimentation, qui porte sur « l'utilité de l'image et l'efficacité de l'explication », L'objectif était de voir l'importance des supports utilisées dans la motivation des apprenants. Nous avons remarqué que la majorité des apprenants avec un taux de réussite (93%) ont compris le texte que nous leur avons proposé.

Nous pouvons confirmer que l'efficacité de l'image et l'explication des mots sont considérés comme des supports riches et très importants participant vivement à la réussite de la compréhension de l'écrit, allant directement au sens du texte en classe du FLE. Cette efficacité a motivé les apprenants, a amélioré l'acquisition de la langue étrangère et a facilité notre tâche d'enseignantes chercheuses.

Confrontation des résultats

	Pourcentage de réussite
L'expérimentation témoin	38%
L'approche par le recours à la langue de référence	66%
L'approche par l'illustration et L'explication	93%

Analyse et confrontation des résultats

À travers les résultats présentés dans les divers tableaux nous remarquons une différence entre l'expérimentation témoin et les deux stratégies que nous avons proposées à nos apprenants-échantillons.

Nous avons observé que les résultats de la séance adoptée par l'enseignante n'étaient pas efficaces et non satisfaisante. Nous avons opté pour d'autres stratégies celles de la traduction en langue de référence et l'approche par l'illustration et l'explication des mots difficiles qui existe dans le texte support. Au contraire les stratégies que nous avons proposées ont donné un bon résultat, elles ont été considérées comme des facteurs qui facilitent le processus de compréhension de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère.

Nous avons constaté que l'approche par le recours à la langue de référence « l'arabe standard » a donné un taux de réussite de 66%. Cela veut dire que la traduction vers la langue arabe standard est considérée comme un outil qui rend service à la compréhension du texte en langue étrangère. Ainsi le recours à l'illustration par l'image et par l'explication des mots difficiles a donné un résultat satisfaisant avec un taux de réussite de (93%).

Nous pouvons dire que l'image est un outil essentiel et important, elle éveille l'intérêt de l'intelligence et l'imagination chez les apprenants. Par conséquent l'explication des mots difficiles existant dans le support (texte), elle aide l'apprenant à développer ses compétences linguistiques et langagières, en particulier la capacité d'employer, désormais le vocabulaire dans leur quotidienne, qui est l'un des éléments de base de l'apprentissage des langues étrangères.

Enfin, nous confirmons que le rôle primordial d'enseigner par ses stratégies et ses méthodes aident les apprenants à comprendre le sens du texte en matière de compréhension de l'écrit, l'objectif majeur de notre recherche.

Conclusion du chapitre

En synthétisant ce chapitre, nous pouvons affirmer que l'approche d'illustration par l'image et les explications des mots difficiles jouent un rôle très important dans l'enrichissement et le développement de la compréhension des textes chez les apprenants. Nous déduisons que à travers l'approche par l'image et l'explication des mots difficiles ont bien motivé l'ensemble du public cible, en fait recours aux plusieurs images parce que, une seule image ne peut pas amène les apprenants à bien saisir le texte, car elle ne donne pas accès du sens globale. Ainsi plusieurs images ont pu vraiment assurer leur place comme outil didactique efficace. Elles nous ont permis un bon déroulement de cours et par là une bonne compréhension.

Ainsi l'explication des mots difficiles du texte joue un rôle très important dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Elle sert à l'amélioration de la compétence de compréhension du texte. C'est n processus d'enrichissement du vocabulaire qui suscite la motivation ainsi la mémorisation et la concentration.

Conclusion générale

Nous sommes parties de l'idée qui porte sur les stratégies en matière de compréhension de l'écrit qui permettent à l'apprenant à dégager le sens du texte et développer les connaissances en FLE. Nous avons voulu démontrer comment l'efficacité de nos stratégies pourrait aider l'apprenant à accéder au sens de divers textes et d'acquérir les compétences en matière de CEE.

Notre travail est venu corroborer le fait qu'il existe des stratégies intervenantes de comprendre le texte écrit et de répondre à des questions de façon correcte. Nous opté pour une démarche descriptive et comparative en confrontant les résultats obtenus, lors de nos démarches à ceux obtenus, lors de la démarche témoin de l'enseignante. Or, en déployant nos démarches et notre enquête avec différentes activités sur les plans grammatical, lexical, nous avons émis l'hypothèse des stratégies au service de la compréhension de l'écrit comme un facteur favorable chez les apprenants de 2^{ème} année en classes du FLE, un de nos objectifs majeurs.

Ainsi, au terme de ce travail nous avons tiré les conclusions suivantes qui sont autant des résultats et des propositions didactiques. Sur le pôle pédagogique, nous avons atteint, d'une part, l'objectif de retracer aux yeux des apprenants en classe du FLE, les difficultés en d'une langue étrangère. D'autre part, nous avons montré le dilemme dans lequel se trouve l'enseignement de la compréhension comme élément clés pour apprendre une langue étrangère. Nous ajoutons que le recours à la langue de référence et d'illustration suffisante par plusieurs images ainsi que l'explication des mots difficiles se trouve encore non considéré comme discipline appliquée dans le contexte scolaire algérien. Cela est tenu compte du fait que nous avons modifié l'idée qui indique que le recours à une autre langue ne permet de développer les compétences dans la langue d'étude.

Sur le pôle didactique du savoir, nous avons obtenu le résultat de justifier l'utilité de nos stratégies qui servent à facilite la compréhension du texte. Elles nous ont servi de démarches pédagogiques, elle a été perçue comme utile, objective et indispensable aux yeux des apprenants contribuant à notre travail sur le pôle psychologique.

Conclusion générale

Dans le premier chapitre nous avons abouti au résultat, qui indique que la majorité des apprenants préfèrent de demander l'aide à leur enseignante pour comprendre le texte narratif, « conte » avec un taux de 44%. Ils préfèrent, aussi recourir à la langue de référence « l'arabe », avec un taux de (35%). La plupart d'entre eux ont bien estimé le dictionnaire au dictionnaire bilingue, pendant le déroulement de la séance pour dégager le sens du texte narratif que nous leur avons proposé.

Le taux d'échec était (13%), seulement. cela confirme notre hypothèse qui indiquent que l'apprenant de 2^{ème} année est incompetent devant le conte écrit en langue étrangère, comme genre littéraire occidental difficile pour les apprenants natifs.

Dans le deuxième chapitre qui consiste à développer les compétences chez nos apprenants-échantillons par faire recours à leur langue de référence. Dans un premier temps nous avons analysé les résultats de l'expérimentation témoin, adoptée par l'enseignante. En effet les résultats des réponses justes étaient d'un taux de réussite était seulement à (38%) .

Nous avons abouti aux résultats après la mise en œuvre de notre démarche par un taux de réussite de (66%) les apprenants se sont parvenus à répondre correctement « l'arabe standard » a joué un rôle très important dans l'enseignement/apprentissage de la langue étrangère comme outil didactique qui facilite les tâches et la compréhension du texte. Cela confirme l'efficacité de cette approche ainsi que nos hypothèses

Dans le troisième qui a porté sur de recours à l'illustration par plusieurs images et l'explication des mots difficiles existant dans le texte. Nous avons tiré la conclusion que les apprenants étaient bien motivés par cette stratégie. Dans cette perspective, nous confirmons qu'un grand nombre d'apprenants vingt-sept (27) ont réussi à donner des réponses satisfaisantes dans un climat favorable et créatif avec un taux de réussite de (93%). Ils ont réussi à effectuer toutes les activités.

En effet, l'image a pu vraiment assurer sa place comme outil pédagogique efficace à côté du support écrit. Elle a facilité et permis une meilleure compréhension, la motivation ainsi que la concentration des apprenants, et a assuré le déroulement de la séance. Nous ajoutons que l'explication des mots difficiles en langue étrangère a joué un rôle très important pour dégager le sens du texte, et a enrichi le vocabulaire pour s'exprimer dans la langue étrangère. Par conséquent, Nous avons confirmé l'hypothèse qui souligne l'image amène l'apprenant à imaginer l'histoire du texte narratif.

Conclusion générale

Parmi les problèmes que nous avons rencontrés, tout au long de la réalisation de notre travail de recherche. L'établissement où nous avons réalisé notre corpus, suivait un protocole de précaution très sévère, à cause de la pandémie Covid 19. Nous avons travaillé avec la même classe deux fois car elle était divisée en deux sous groupes. De plus, le directeur de l'établissement a refusé de nous accueillir, dans un premier temps. Nous ajoutons aussi que l'enseignante avec laquelle nous avons mené notre expérimentation, était en avance, par rapport au programme et par rapport aux autres collègues du même niveau. Nous étions obligées d'aller chercher une autre enseignante qui respecte le programme. Ceci nous a fait perdre beaucoup de temps et a nécessité une autre autorisation de l'organisme qui est la direction de l'éducation nationale. Nous signalons, par la même occasion, que notre bibliographie est plus ou moins pauvre d'ouvrages et de dictionnaires en didactique parce la bibliothèque de notre université qui est riches d'ouvrages et de dictionnaires en didactique était fermée dans un premier temps.

Propositions didactiques

Nous proposons le recours à la didactique intégrée des langues scolaires en contact pour une conscientisation interdisciplinaire avec l'utilisation des dictionnaires, le bilingue en particulier. Outre, nous voyons que le recours à la langue de référence ne peut être qu'utile à l'accès au sens des textes écrit. Surtout au cycle moyen, parce que les apprenants sont encore jeunes. Cela ne peut que se répercuter sur leur motivation et leurs compétences sur le plan lexicale/grammatical.

Perspectives

Pour conclure, notre démarche a confirmé nos hypothèse set notre reste ouvert à d'autres questionnements, car nos stratégies laissent de nombreuses traces non encore exploitées d'autant plus que les méthodes d'enseignements de la langue française restent très délicates en Algérie. Comment réactiver le rôle de l'image dans la compréhension de l'écrit en classe du FLE ? Quelles sont les démarches qui peuvent être prises en mesure pour accéder au sens des textes en matière de CEE ? Quelles sont les outils pédagogiques qui servent à enseigner la séance de compréhension du texte ?

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages

1. ADAM Jean-Michel, 1990, *Les éléments de linguistique textuelle*.
2. ADAM. J. M, 2001, *Les textes : types et prototype*, Paris, Nathan.
3. BARTHES. Roland, 1964, *communication, 4, recherches sémiologiques (Rhétorique de l'image)*.
4. BRODAR et TAUPIN. 2011. *la grammaire française*. Paris .Presse Offset : Gey Merlatet
5. CLAVET Louis-Jean, DUMONT Pierre, 1999, (sous la direction de)_ *l'enquête sociolinguistique*.
6. FERDINAND, De Saussure, *cours de la linguistique générale* (1916, 1986)
7. GUMPERZ J, *discours stratégies*, Cambridge université de la presse, (1989).
8. MATTER Antonic, 1986, *La traduction pratique*, ed. Dar Al-Machreq, 4^{ème} édition, Beyrouth.
9. MOUNIN Georges, 1963, *le problème théorique de la traduction*, paris, Gallimard.
10. MUCCHIELLI Roger était un psycho-sociologue et psychopédagogue français, il est imposé comme l'un des continuateurs et développeurs au niveau européen, de l'œuvre de l'école de Pablo Alto.
11. NYSSSEN Marie-Claire, Terwagne Serge, GODENIR Anne, (2001), *L'apprentissage de la lecture en Europe*, Toulouse : presses universitaires du Mirail.
12. PAUL Cyr, 1998, *les stratégies d'apprentissages*, éditions : cle international.
13. REUTER Yves, (2009), *L'analyse du récit*, Paris, Armand colin.
14. TAGUEMOUT Hamid, CERBAH Ammar, 2018, *guide d'utilisation du manuel de français 2ème Année Moyenne*, Onps.
15. TRUFAUT Louis, 1997, *traducteur tu sers : dix commandements librement argumentés*, ed. Du Hasard, Bruxelles.
16. VIGNER. Gérard, (1979), *Lire du texte au sens*, Paris : CLE Internat.

Dictionnaires

17. CUQ Jean-Pierre, 2003, *Dictionnaire de didactique de français, langue étrangère et seconde*, Clé international, Paris.
18. DELACHERIE-HENRY sabine, 2015, *Dictionnaire Larousse français 21*, paris.
19. *Dictionnaire Larousse français*. 2010
20. *Dictionnaire de français*, Le Petit Larousse, 2010.
21. *Dictionnaire actuel de l'éducation*

Bibliographie

22. GALISSON Robert. COSTE Daniel (1976). *Dictionnaire de Didactique et de langue*. Paris : Hachette.
23. MOUNIN George, 1974. Dictionnaire de la linguistique .Presse universitaire de France 1ère édition.
24. ROBERT, Dictionnaire LAROUSSE de Français, 2008,
25. ROBRERT, J.P, Dictionnaire pratique de didactique du français langue étrangère, Paris, 2002
26. ROBERT, dictionnaire historique de la langue française, paris.
27. PIOCHE. R. (2002). Dictionnaire du français usuel, De Boeck, paris.

Sitographie

28. Article, de « l'enquête d'observation », suivi d'un site, <https://www.weka.fr/action-sociale/base-documentaire/demarche-qualite-wk267/recueillir-des-besoins-sl3238653/1-enquete-par-observation-sl3238705.html> consulté le 9 juin 2021.
29. CARBONNEAU Michel, LEGENDRE Marie-Françoise, Pistes pour une relecture du programme de formation et de ses référents conceptuels, in. Vie pédagogique, n°123, Les compétences : un premier regard sur le comment (dossier), Québec : Ministère de l'Éducation du Québec, (2002), P : 12, disponible sur : <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs22593> consulté le 10 juin 2021
30. DEOLIVEIRA GRAÇA Rosa Maria VIVIANI Zélia Anita.2001. « Didactique intégrée des langues et traitement de la grammaire », Ela. Étude de linguistique appliquée (n°121).PP79.87 en [ligne], URL : www.cairn.info/Revue -2001-1-P79.htm
31. Dictionnaire Larousse dans <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/conte/36566>. Consulté le 23/05/2021
32. Dictionnaire Larousse français, suivi d'un site, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/français/traduction/78911>. Consulté le 21 juin 2021
33. Dictionnaire le ROBERT dans <https://dictionnaire.robert.com/définition/conte>. Consulté 16/04/2021.
34. INSA de Toulouse, Institut national des sciences applique, dans le site <https://c2ip.insa-toulouse.fr/fr/pedagogique/concepts-de-bse-enpedagogie/la-taxonomie-de-bloom.html> consulté le 16 juin 2021

Bibliographie

35. MILLER Marie, La compréhension écrite, 2007. P : 1. Disponible sur : <http://www.alsace.iufm.fr/web.iufm/web/ressourc/pedago/discipli/anglais/2nddegrc/comprehensionecrite.pdf> consulté le 10 juin 2021

36. Perspectives francophone. Les registres des langues : le langage familier, courant, soutenu. <https://perspectives-francophones.blogs.uni-hamburg.de/les-registres-de-langue-le-langage-familier-courant-et-soutenu/> Consulté le 25/05/2021

Mémoires :

37. ABADIE Dalila, 2003, L'image scolaire : approche didactique du manuel de français, 1ère année secondaire, MG, FR, mémoire en vue de l'obtention du diplôme de magistère.

38. AUZEL Dominique. 2016, Mémoire du master 2 édition imprimée et numérique : Les mutations du conte à travers l'édition française : Le conte à l'assaut des jeunes adultes. Laura GARUET-LEMPIROU.

39. MAATALLAH Wafaa, 2015, mémoire de mastère (Le rôle de l'image dans L'enseignement /apprentissage du FLE Cas de la 3ème année primaire).

40. MAJOUBA Karima, 2011, Mémoire de magistère didactique, stratégie d'enseignement/apprentissage de production écrite en classe de FLE : cas de 1ère année moyenne.

Index

Le corpus d'analyse	P : 13
L'Échantillons	p : 13
Le questionnaire	p : 14
Question fermé et semi-fermé	p : 15
La langue arabe par rapporte a la langue française	p : 21
Le code sweetching	p : 22
Lexique	p : 23
Grammaire	p : 23
Compréhension de l'écrit	p : 32
La lecture	p : 34
Le texte	p : 35
Le texte narratif	p : 35
La stratégie	p : 40
La traduction	p : 41
L'image	p : 55
L'Explication	p : 58
Le Mot	p : 59
La synonymie	p : 59
L'antonymie	p : 59
Le mot de la même famille	p : 60
Le champ lexical	p : 60
Le rôle de dictionnaire	p : 60

Table des matières

Résumé.....	5
Introduction général.....	8
Introduction du chapitre	12
1. Essai de définition.	12
1.1 L'enquête par questionnaire	12
1.2 Le corpus d'analyse	13
1.3 L'échantillon	13
1.4 Présentation du public visé	13
2.1 Questions fermées et semi-fermées	15
2.2 Description de questionnaire	15
Conclusions du chapitre :	29
Introduction du chapitre	31
1. Définition de la compréhension de l'écrit	31
2. Compétence de la compréhension de l'écrit.....	32
3. L'objectif de la compréhension de l'écrit	32
4. Les stratégies de la compréhension de l'écrit	33
5.2 Le texte.....	34
6. Les types du texte	34
6.1 Texte narratif.....	35
Contexte pratique	36
7. Présentation du manuel scolaire de la 2 ^{ème} année moyenne	36
8. Grilles d'observations de la classe	37
9. Description de la première séance	37
9.1 Présentation du texte : La fleur magique	37
9.2 Analyse et interprétation de la séance d'observation	38
10. Stratégie 1 : L'approche par la traduction	39
10.1 Définition de la stratégie	39
10.3 L'importance de la traduction en classe	40
10.4 Mise en œuvre de l'approche par la traduction	41
11. Questionnaire de la compréhension de l'écrit	41
12. Outil d'analyse.....	42

13. Analyse des résultats obtenus selon la taxonomie de BLOOM.....	42
15. Récapitulation :	50
15.1 Présentation et analyse des résultats récapitulatifs	51
Conclusion du chapitre.....	51
Introduction du chapitre	54
1. Définition de l'image	54
3. L'objectif de l'image en classe du FLE.....	55
4. L'image dans le manuel scolaire.....	55
5. L'apport de l'image dans la compréhension de l'écrit.....	56
5.1 L'image et le texte.....	56
5.2 L'image comme support de motivation pour l'apprenant.....	56
6. L'explication des mots dans la séance de compréhension du texte	57
6.1 La notion de « l'explication »	57
6.2 La notion du « mot »	57
6.3 La notion d' « Antonymie »	58
6.4 Le mot de la même famille	58
6.5 Le champ lexical	59
6.6 Le rôle du dictionnaire dans la séance de compréhension	59
7. Présentation du texte avec l'illustration et explication	60
Analyse de chaque question	62
Synthèse.....	68
Confrontation des résultats	69
Analyse et confrontation des résultats	69
Conclusion du chapitre.....	70
Conclusion générale	71
Annexe.....	81

Annexe

Fiche pédagogique

Séance 1

Niveau : 2AM

Projet 01 : «Je joue un conte ».

Séquence 01 : Entrer dans le monde du merveilleux.

Activité : Compréhension de l'écrit.

Objectifs : - Analyser et comprendre un texte narratif.

- Retrouver la structure d'un conte.
- Découvrir le monde du merveilleux. **Support** : texte

Titre du texte: Fleur magique.

Durée : 45min

Déroulement de la leçon :

<i>Phase</i>	<i>Activité du professeur</i>	<i>Activité de l'élève</i>
Mise en train	Le conte est :a) une histoire réelle. b) une histoire imaginaire. a) qui vous nous rappelez l'histoire de la fleur magique ? b) d'où ce texte est extrait ? c) Qui en est l'auteur ? d) <i>Quel est son titre ?</i> E) <i>De combien de paragraphe se compose t-il ?</i>	-le conte est une histoire imaginaire. -Un roi malade D'un conte -frère de Grimm - la fleur magique - Trois paragraphes
Lecture silencieuse	Confirmation/infirmer des hypothèses.	Émettre des hypothèses de sens.
Exploitation du texte	Questions : 1. <i>quel est le type de ce texte ? (choisis la bonne réponse)</i> a. narratif b- explicatif c- argumentatif 2. <i>Quels sont les personnages de cette histoire ?</i> <i>Qui va lui chercher la fleur magique ?</i>	

Annexe

<p style="text-align: center;">synthèse</p>	<p>3. <i>Qui va-t-il rencontrer à son chemin ?</i></p> <p>4. <i>Relève du texte un vocabulaire merveilleux.</i></p> <p>5. <i>Répond par vrai ou faux</i></p> <p style="padding-left: 40px;"><i>d- Le fils du roi était malade</i></p> <p style="padding-left: 40px;"><i>e- Le roi a envoyé son fils pour lui chercher la fleur magique</i></p> <p style="padding-left: 40px;"><i>f- Le dragon a dévoré le prince</i></p> <p>6. <i>Quel est le temps dominant dans le texte ?</i></p> <p>7. <i>Comment trouves-tu la fin de l'histoire ?</i></p> <p>8. <i>Votre camarade n'a pas bien compris l'histoire, raconte la avec tes propres mots.</i></p>	<p>9) chaque élève raconte l'histoire à propre mots</p> <p>Lecture à haute voix du texte.</p>
--	--	---

Séance 2

Niveau : 2AM

Projet 01 : « Je joue un conte ».

Séquence 01 : Entrer dans le monde du merveilleux.

Activité : Compréhension de l'écrit.

Objectifs :- Analyser et comprendre un texte narratif.

- Retrouver la structure d'un conte.
- Découvrir le monde du merveilleux. **Support** : texte, des images et explication

des mots difficile

Titre : Fleur magique.

Durée : 45min

Déroulement de la leçon :

Annexe

<i>Phase</i>	<i>Activité du professeur</i>	<i>Activité de l'élève</i>
Mise en train	<p>Le conte est : a) une histoire réelle. b) une histoire imaginaire.</p> <p>a) <i>combien y a-t-il d'images dans le texte ?</i> b) <i>d'où ce texte est extrait ?</i> c) <i>Qui en est l'auteur ?</i> d) <i>Quel est son titre ?</i> E) « <i>À l'aide des images combien de partie compose t-il le texte ?</i></p>	<p>-le conte est une histoire imaginaire.</p> <p>-Six images -D'un conte -frère de Grimm - la fleur magique - Trois paragraphes</p>
Lecture silencieuse		Émettre des hypothèses de sens.
Exploitation du texte	<p>Confirmation/infirmation des hypothèses.</p> <p>Questions :</p> <p>9. <i>quel est le type de ce texte ? (choisis la bonne réponse)</i> b. <i>narratif</i> b- <i>explicatif</i> c- <i>argumentatif</i></p> <p>10. <i>Quels sont les personnages de cette histoire ?</i> <i>Qui va lui chercher la fleur magique ?</i> <i>Qui va-t-il rencontrer à son chemin ?</i> <i>Relève su texte un vocabulaire merveilleux.</i> <i>Répond par vrai ou faux</i> g- <i>Le fils du roi était malade</i> h- <i>Le roi a envoyé son fils pour lui chercher la fleur magique</i> i- <i>Le dragon a dévoré le prince</i> <i>Quel est le temps dominant dans le texte ?</i> <i>Comment trouves- tu la fin de l'histoire ?</i> <i>Votre camarade n'a pas bien compris l'histoire, raconte la avec tes propres mots.</i></p>	
synthèse		<p>9) chaque élève raconte l'histoire à propre mot sa l'aide des images et d'explication des mots difficile</p> <p>Lecture à haute voix du texte.</p>

Outil d'investigation utilisé sur le pôle pédagogique

Questionnaire destiné aux apprenants de 2AM

Chers apprenants,

Nous vous soumettons notre questionnaire qui part de l'hypothèse que vous éprouvez des difficultés à comprendre les textes narratifs écrits. Nous souhaitons vous faciliter la compréhension de l'écrit.

1. Ton enseignant illustre-il la séance de compréhension des textes écrits par traduire les mots en arabe ?

Oui Non

2. Ton enseignant illustre-il la séance de compréhension des textes écrits par des images ?

Oui Non

2. Ton enseignant illustre-il la séance de compréhension par expliquer tous les mots difficiles du texte ?

Oui Non

4. Lis-tu des contes, en français, à la maison ?

Oui Non

5. Comprends-tu ces contes écrits en français ?

Oui Non

6. Lis-tu des contes en arabe, à la maison ?

Oui Non

7. Comprends-tu ces contes écrits en arabe ?

Oui Non

8. Préfères-tu un conte oral ou écrit ?

Oral écrit

Annexe

9. Tu éprouves quelles difficultés en compréhension de l'écrit ?

Lexicales **grammaticales (accords)** **(substituts, connecteurs)**

10. Qu'est ce que tu trouves difficile dans la compréhension d'un texte écrit ?

Le thème **la langue** **tout**

11. Préfères-tu un conte avec explications de mots difficiles ou sans explications ?

Avec explications **sans explications**

12. Quelles est la séance qui te paraît la plus difficile dans une séquence?

- Compréhension de l'écrit
 - Compréhension de l'oral
 - Production de l'écrit
 - Production oral
 - Grammaire
-

13. Que fais-tu, généralement, pour comprendre un texte écrit ?

- Tu utilises le dictionnaire
 - Tu traduis le texte en langue arabe
 - Tu continues le cours sans comprendre
 - Tu demande l'aide de à ton enseignant
-

Nous vous remercions très chaleureusement de vos réponses et du temps que vous avez bien voulu accorder à ce questionnaire.

Annexe

Questionnaire destiné aux apprenants de 2AM

Chers apprenants,

Nous vous soumettons notre questionnaire qui part de l'hypothèse que vous éprouvez des difficultés à comprendre les textes narratifs écrits. Nous souhaitons vous faciliter la compréhension de l'écrit.

1. Ton enseignant illustre-il la séance de compréhension des textes écrits par traduire les mots en arabe ?
Oui Non

2. Ton enseignant illustre-il la séance de compréhension des textes écrits par des images ?
Oui Non

3. Ton enseignant illustre-il la séance de compréhension par expliquer tous les mots difficiles du texte ?
Oui Non

4. Lis-tu des contes, en français, à la maison ?
Oui Non

5. Comprends-tu ces contes écrits en français ?
Oui Non

6. Lis-tu des contes en arabe, à la maison ?
Oui Non

7. Comprends-tu ces contes écrits en arabe ?
Oui Non

8. Préfères-tu un conte oral ou écrit ?
Oral écrit

9. Tu éprouves quelles difficultés en compréhension de l'écrit ?
Lexicales grammaticales (accords) (substituts, connecteurs)

10. Qu'est ce que tu trouves difficile dans la compréhension d'un texte écrit ?
Le thème la langue tout

Annexe

11. Préfères-tu un conte avec explications de mots difficiles ou sans explications ?
Avec explications sans explications

12. Quelles est la séance qui te parait la plus difficile dans une séquence?

- Compréhension de l'écrit
- Compréhension de l'oral
- Production de l'écrit
- Production oral
- Grammaire

13. Que fais-tu, généralement, pour comprendre un texte écrit ?

- Tu utilises le dictionnaire
- Tu traduis le texte en langue arabe
- Tu continues le cours sans comprendre
- Tu demande l'aide de à ton enseignant

Nous vous remercions très chaleureusement de vos réponses et du temps que vous avez bien voulu accorder à ce questionnaire.

Annexe

Questionnaire destiné aux apprenants de 2AM

Chers apprenants,

Nous vous soumettons notre questionnaire qui part de l'hypothèse que vous éprouvez des difficultés à comprendre les textes narratifs écrits. Nous souhaitons vous faciliter la compréhension de l'écrit.

1. Ton enseignant illustre-il la séance de compréhension des textes écrits par traduire les mots en arabe ?
Oui Non

2. Ton enseignant illustre-il la séance de compréhension des textes écrits par des images ?
Oui Non

3. Ton enseignant illustre-il la séance de compréhension par expliquer tous les mots difficiles du texte ?
Oui Non

4. Lis-tu des contes, en français, à la maison ?
Oui Non

5. Comprends-tu ces contes écrits en français ?
Oui Non

6. Lis-tu des contes en arabe, à la maison ?
Oui Non

7. Comprends-tu ces contes écrits en arabe ?
Oui Non

8. Préfères-tu un conte oral ou écrit ?
Oral écrit

9. Tu éprouves quelles difficultés en compréhension de l'écrit ?
Lexicales grammaticales (accords) (substituts, connecteurs)

10. Qu'est ce que tu trouves difficile dans la compréhension d'un texte écrit ?
Le thème la langue tout

Annexe

11. Préfères-tu un conte avec explications de mots difficiles ou sans explications ?
Avec explications sans explications

12. Quelles est la séance qui te parait la plus difficile dans une séquence ?

- Compréhension de l'écrit
- Compréhension de l'oral
- Production de l'écrit
- Production oral
- Grammaire

13. Que fais-tu, généralement, pour comprendre un texte écrit ?

- Tu utilises le dictionnaire
- Tu traduis le texte en langue arabe
- Tu continues le cours sans comprendre
- Tu demande l'aide de à ton enseignant

Nous vous remercions très chaleureusement de vos réponses et du temps que vous avez bien voulu accorder à ce questionnaire.

Annexe

Questionnaire destiné aux apprenants de 2AM

Chers apprenants,

Nous vous soumettons notre questionnaire qui part de l'hypothèse que vous éprouvez des difficultés à comprendre les textes narratifs écrits. Nous souhaitons vous faciliter la compréhension de l'écrit.

1. Ton enseignant illustre-il la séance de compréhension des textes écrits par traduire les mots en arabe ?

Oui Non

2. Ton enseignant illustre-il la séance de compréhension des textes écrits par des images ?

Oui Non

3. Ton enseignant illustre-il la séance de compréhension par expliquer tous les mots difficiles du texte ?

Oui Non

4. Lis-tu des contes, en français, à la maison ?

Oui Non

5. Comprends-tu ces contes écrits en français ?

Oui Non

6. Lis-tu des contes en arabe, à la maison ?

Oui Non

7. Comprends-tu ces contes écrits en arabe ?

Oui Non

8. Préfères-tu un conte oral ou écrit ?

Oral écrit

9. Tu éprouves quelles difficultés en compréhension de l'écrit ?

Lexicales grammaticales (accords) (substituts, connecteurs)

10. Qu'est ce que tu trouves difficile dans la compréhension d'un texte écrit ?

Le thème la langue tout

Annexe

11. Préfères-tu un conte avec explications de mots difficiles ou sans explications ?
Avec explications sans explications

12. Quelles est la séance qui te paraît la plus difficile dans une séquence ?

- Compréhension de l'écrit
- Compréhension de l'oral
- Production de l'écrit
- Production oral
- Grammaire

13. Que fais-tu, généralement, pour comprendre un texte écrit ?

- Tu utilises le dictionnaire
- Tu traduis le texte en langue arabe
- Tu continues le cours sans comprendre
- Tu demande l'aide de à ton enseignant

Nous vous remercions très chaleureusement de vos réponses et du temps que vous avez bien voulu accorder à ce questionnaire.

Annexe

انجيل عبد 2AM 91

Questionnaire destiné aux apprenants de 2AM

Chers apprenants,

Nous vous soumettons notre questionnaire qui part de l'hypothèse que vous éprouvez des difficultés à comprendre les textes narratifs écrits. Nous souhaitons vous faciliter la compréhension de l'écrit.

1. Ton enseignant illustre-il la séance de compréhension des textes écrits par traduire les mots en arabe ?
Oui Non
2. Ton enseignant illustre-il la séance de compréhension des textes écrits par des images ?
Oui Non
3. Ton enseignant illustre-il la séance de compréhension par expliquer tous les mots difficiles du texte ?
Oui Non
4. Lis-tu des contes, en français, à la maison ?
Oui Non
5. Comprends-tu ces contes écrits en français ?
Oui Non
6. Lis-tu des contes en arabe, à la maison ?
Oui Non
7. Comprends-tu ces contes écrits en arabe ?
Oui Non
8. Préfères-tu un conte oral ou écrit ?
Oral écrit
9. Tu éprouves quelles difficultés en compréhension de l'écrit ?
Lexicales grammaticales (accords) (substituts, connecteurs)
10. Qu'est ce que tu trouves difficile dans la compréhension d'un texte écrit ?
Le thème la langue tout

Annexe

11. Préfères-tu un conte avec explications de mots difficiles ou sans explications ?
Avec explications sans explications

12. Quelles est la séance qui te parait la plus difficile dans une séquence?

- Compréhension de l'écrit
 - Compréhension de l'oral
 - Production de l'écrit
 - Production oral
 - Grammaire
-

13. Que fais-tu, généralement, pour comprendre un texte écrit ?

- Tu utilises le dictionnaire
 - Tu traduis le texte en langue arabe
 - Tu continues le cours sans comprendre
 - Tu demande l'aide de à ton enseignant
-

Nous vous remercions très chaleureusement de vos réponses et du temps que vous avez bien voulu accorder à ce questionnaire.

Annexe

Questionnaire destiné aux apprenants de 2AM

Chers apprenants,

Nous vous soumettons notre questionnaire qui part de l'hypothèse que vous éprouvez des difficultés à comprendre les textes narratifs écrits. Nous souhaitons vous faciliter la compréhension de l'écrit.

1. Ton enseignant illustre-il la séance de compréhension des textes écrits par traduire les mots en arabe ?
Oui Non

2. Ton enseignant illustre-il la séance de compréhension des textes écrits par des images ?
Oui Non

3. Ton enseignant illustre-il la séance de compréhension par expliquer tous les mots difficiles du texte ?
Oui Non

Lis-tu des contes, en français, à la maison ?
Oui Non

Comprends-tu ces contes écrits en français ?
Oui Non

Lis-tu des contes en arabe, à la maison ?
Oui Non

Comprends-tu ces contes écrits en arabe ?
Oui Non

Faites-tu un conte oral ou écrit ?
Oral écrit

Éprouves-tu quelles difficultés en compréhension de l'écrit ?
Lexicales grammaticales (accords) (substituts, connecteurs)

Qu'est-ce que tu trouves difficile dans la compréhension d'un texte écrit ?
Le thème la langue tout

Annexe

11. Préfères-tu un conte avec explications de mots difficiles ou sans explications ?
Avec explications sans explications

12. Quelles est la séance qui te paraît la plus difficile dans une séquence ?

- Compréhension de l'écrit
- Compréhension de l'oral
- Production de l'écrit
- Production oral
- Grammaire

13. Que fais-tu, généralement, pour comprendre un texte écrit ?

- Tu utilises le dictionnaire
- Tu traduis le texte en langue arabe
- Tu continues le cours sans comprendre
- Tu demande l'aide de à ton enseignant

Nous vous remercions très chaleureusement de vos réponses et du temps que vous avez bien voulu accorder à ce questionnaire.

La fleur magique

Il était une fois, un roi qui vivait avec son fils dans un château très **éloigné**¹. Il était très malade et tous les médecins **du royaume**² n'avaient pas trouvé un remède³ pour le soigner, sauf un homme sage qui disait qu'il faut lui chercher une fleur **mystérieuse**⁴.

Un jour, le roi envoya son fils pour chercher la fleur magique gardée par un dangereux **dragon**⁵, car seule cette rose pourrait le guérir.

Alors, le prince courageux partit sur son cheval à la recherche de cette fleur magique. Dans la forêt, après avoir traversé une montagne, il rencontra le dragon qui voulut le **dévoré**⁶, à ce moment là, une fée apparut pour aider le jeune homme, il combattit le dragon et réussit à vaincre le monstre grâce au pouvoir de **la fée**⁷.

Enfin, il rapporta la fleur à son père. Le roi guérit et les habitants du royaume remercièrent le jeune héros.

Conte de Grimm

La compréhension de l'écrit :

1. Quel est le type du texte ? *Marotique*
2. Quels sont les personnages de cette histoire ? *Roi - prince - fée - dragon*
3. Qui va lui chercher la fleur magique ? *fée*
4. Qui va-t-il a rencontré à son chemin ? *dragon*
5. Relève du texte un vocabulaire merveille ? *fée*
6. Répondre par vrai ou faux
 - a- Le fils du roi était malade *F*
 - b- Le roi a envoyé son fils pour lui chercher la fleur magique *✓*
 - c- Le dragon a dévoré le prince *✓*
7. Quel est le temps dominant dans le texte ? *imparfait*
8. Comment trouves- tu la fin de l'histoire ?
9. Votre camarade n'a pas bien compris l'histoire, raconte la avec tes propres mots. *se était une fois un roi qui vivait avec son fils dans un chat oue très éloigné.*

¹ Éloigné : البعيدة

² Royaume : مملكة

³ Remède : العلاج

⁴ La fleur mystérieuse : الزهرة الخفية

⁵ Dragon : التنين

⁶ Dévoré : يفترس

⁷ La fée : الجنية

La fleur magique

Il était une fois, un roi qui vivait avec son fils dans un château très **éloigné**¹. Il était très malade et tous les médecins **du royaume**² n'avaient pas trouvé un remède³ pour le soigner, sauf un homme sage qui disait qu'il faut lui chercher une fleur **mystérieuse**⁴.

Un jour, le roi envoya son fils pour chercher la fleur magique gardée par un dangereux **dragon**⁵, car seule cette rose pourrait le guérir.

Alors, le prince courageux partit sur son cheval à la recherche de cette fleur magique. Dans la forêt, après avoir traversé une montagne, il rencontra le dragon qui voulut le **dévoré**⁶, à ce moment là, une fée apparut pour aider le jeune homme, il combattit le dragon et réussit à vaincre le monstre grâce au pouvoir de **la fée**⁷.

Enfin, il rapporta la fleur à son père. Le roi guérit et les habitants du royaume remercièrent le jeune héros.

Conte de Grimm

La compréhension de l'écrit :

1. Quel est le type du texte ? *marotif*
2. Quels sont les personnages de cette histoire ? *roi, prince, homme sage, dragon.*
3. Qui va lui chercher la fleur magique ? *prince*
4. Qui va-t-il a rencontré à son chemin ? *dragon*
5. Relève du texte un vocabulaire merveille ? *fée*
6. Répondre par vrai ou faux
 - a- Le fils du roi était malade *Faux*
 - b- Le roi a envoyé son fils pour lui chercher la fleur magique *Vrai*
 - c- Le dragon a dévoré le prince *Faux*
7. Quel est le temps dominant dans le texte ? *imparfait, passé simple.*
8. Comment trouves- tu la fin de l'histoire ? *heureuse*
9. Votre camarade n'a pas bien compris l'histoire, raconte la avec tes propres mots. *il était une fois un roi malade,*

¹ Éloigné : البعيدة

² Royaume : مملكة

³ Remède : العلاج

⁴ La fleur mystérieuse : الزهرة الخفية

⁵ Dragon : التنين

⁶ Dévoré : يفترس

⁷ La fée : الجنية

La fleur magique

Il était une fois, un roi qui vivait avec son fils dans un château très éloigné¹. Il était très malade et tous les médecins du royaume² n'avaient pas trouvé un remède³ pour le soigner, sauf un homme sage qui disait qu'il faut lui chercher une fleur mystérieuse⁴.

Un jour, le roi envoya son fils pour chercher la fleur magique gardée par un dangereux dragon⁵, car seule cette rose pourrait le guérir.

Alors, le prince courageux partit sur son cheval à la recherche de cette fleur magique. Dans la forêt, après avoir traversé une montagne, il rencontra le dragon qui voulut le dévorer⁶. À ce moment-là, une fée apparut pour aider le jeune homme, il combattit le dragon et réussit à vaincre le monstre grâce au pouvoir de la fée⁷.

Enfin, il rapporta la fleur à son père. Le roi guérit et les habitants du royaume remercièrent le jeune héros.

Conte de Grimm

La compréhension de l'écrit :

1. Quel est le type du texte ? *marxotif*
2. Quels sont les personnages de cette histoire ? *roi - prince - fée - dragon*
3. Qui va lui chercher la fleur magique ? *son fils « prince »*
4. Qui va-t-il rencontrer à son chemin ? *un dragon*
5. Releve du texte un vocabulaire merveilleux ? *fleur magique*
6. Répondre par vrai ou faux
- a- Le fils du roi était malade *faux*
- b- Le roi a envoyé son fils pour lui chercher la fleur magique *vrai*
- c- Le dragon a dévoré le prince *faux*
7. Quel est le temps dominant dans le texte ? *passé simple imparfait*
8. Comment trouves-tu la fin de l'histoire ? *heureuse*
9. Votre camarade n'a pas bien compris l'histoire, raconte-la avec tes propres mots.

Il était une fois, un roi malade, et les médecins n'ont pas trouvé un médicament pour le guérir, son fils va lui chercher une fleur magique.

¹ Éloigné : البعيدة

² Royaume : مملكة

³ Remède : العلاج

⁴ La fleur mystérieuse : الزهرة الخفية

⁵ Dragon : التنين

⁶ Dévorer : يلتهم

⁷ La fée : الجنية

La fleur magique

Il était une fois, un roi qui vivait avec son fils dans un château très **éloigné**¹. Il était très malade et tous les médecins **du royaume**² n'avaient pas trouvé un remède³ pour le soigner, sauf un homme sage qui disait qu'il faut lui chercher une fleur **mystérieuse**⁴.

Un jour, le roi envoya son fils pour chercher la fleur magique gardée par un dangereux **dragon**⁵, car seule cette rose pourrait le guérir.

Alors, le prince courageux partit sur son cheval à la recherche de cette fleur magique. Dans la forêt, après avoir traversé une montagne, il rencontra le dragon qui voulut le **dévoré**⁶, à ce moment là, une fée apparut pour aider le jeune homme, il combattit le dragon et réussit à vaincre le monstre grâce au pouvoir de **la fée**⁷.

Enfin, il rapporta la fleur à son père. Le roi guérit et les habitants du royaume remercièrent le jeune héros.

Conte de Grimm

La compréhension de l'écrit :

1. Quel est le type du texte ? *texte narratif*
2. Quels sont les personnages de cette histoire ? *Roi - fée - prince - dragon*
3. Qui va lui chercher la fleur magique ? *Le fils*
4. Qui va-t-il a rencontré à son chemin ? *Dragon*
5. Relève du texte un vocabulaire merveille ? *fleur magique*
6. Répondre par vrai ou faux
 - a- Le fils du roi était malade *faux*
 - b- Le roi a envoyé son fils pour lui chercher la fleur magique *vrai*
 - c- Le dragon a dévoré le prince *faux*
7. Quel est le temps dominant dans le texte ? *imparfait*
8. Comment trouves- tu la fin de l'histoire ? *heureux*
9. Votre camarade n'a pas bien compris l'histoire, raconte la avec tes propres mots.

¹ Éloigné : البعيدة

² Royaume : مملكة

³ Remède : العلاج

⁴ La fleur mystérieuse : الزهرة الخفية

⁵ Dragon : التنين

⁶ Dévoré : يفترس

⁷ La fée : الجنية

La compréhension de l'écrit :

1. Quel est le type du texte ? *est narratif.*
2. Quels sont les personnages de cette histoire ? *le fée - prince - roi - dragon.*
3. Qui va lui chercher la fleur magique ? *le prince*
4. Qui va-t-il a rencontré à son chemin ? *dragon*
5. Relève du texte un vocabulaire merveille ? *fleur magique*
6. Répondre par vrai ou faux
a- Le fils du roi était malade
b- Le roi a envoyé son fils pour lui chercher la fleur magique
c- Le dragon a dévoré le prince
7. Quel est le temps dominant dans le texte ? *passé -*
8. Comment trouves-tu la fin de l'histoire ? *Heureuse -*
9. Votre camarade n'a pas bien compris l'histoire, raconte la avec tes propres mots.

La fleur magique

Il était une fois, un roi qui vivait avec son fils dans un château très éloigné¹. Il était très malade et tous les médecins du royaume² n'avaient pas trouvé un remède³ pour le soigner, sauf un homme sage qui disait qu'il faut lui chercher une fleur mystérieuse⁴.

Un jour, le roi envoya son fils pour chercher la fleur magique gardée par un dangereux dragon⁵, car seule cette rose pourrait le guérir.

Alors, le prince courageux partit sur son cheval à la recherche de cette fleur magique. Dans la forêt, après avoir traversé une montagne, il rencontra le dragon qui voulut le dévorer⁶. À ce moment là, une fée apparut pour aider le jeune homme, il combattit le dragon et réussit à vaincre le monstre grâce au pouvoir de la fée.



Le roi

Le prince



Fleur magique



une fée



Un dragon

Enfin, il rapporta la fleur à son père. Le roi guérit et les habitants du royaume remercièrent le jeune héros.



Les habitants de royaume

Conte de GRIMM

¹ Éloigné : loin, distant.
² Royaume : lieu où il habite le roi.
³ Remède : médicament pour soigner.
⁴ Mystérieuse : secret dangereux
⁵ Dragon : animal qui ressemble au dinosaure.
⁶ Dévorer : manger rapidement.

La compréhension de l'écrit :

- 1 Quel est le type du texte ? *naratif*
- 2 Quels sont les personnages de cette histoire ? *prince - dragon - roi*
- 3 Qui va lui chercher la fleur magique ? *le prince*
- 4 Qui va-t-il a rencontré à son chemin ? *un dragon, fée*
- 5 Relève du texte un vocabulaire merveille ? *fée*
- 6 Répondre par vrai ou faux.
 - a- Le fils du roi était malade *V*
 - b- Le roi a envoyé son fils pour lui chercher la fleur magique *F*
 - c- Le dragon a dévoré le prince *V*
- 7 Quel est le temps dominant dans le texte ? *passé - imparfait*
- 8 Comment trouves-tu la fin de l'histoire ? *est heureuse*
- 9 Votre camarade n'a pas bien compris l'histoire, raconte la avec tes propres mots.

La fleur magique

Il était une fois, un roi qui vivait avec son fils dans un château très éloigné¹. Il était très malade et tous les médecins du royaume² n'avaient pas trouvé un remède³ pour le soigner, sauf un homme sage qui disait qu'il faut lui chercher une fleur mystérieuse⁴.



Un jour, le roi envoya son fils pour chercher la fleur magique gardée par un dangereux dragon⁵, car seule cette rose pourrait le guérir.

Alors, le prince courageux partit sur son cheval à la recherche de cette fleur magique. Dans la forêt, après avoir traversé une montagne, il rencontra le dragon qui voulut le dévorer⁶. À ce moment là, une fée apparut pour aider le jeune homme, il combattit le dragon et réussit à vaincre le monstre grâce au pouvoir de la fée.



Fleur magique



une fée



Un dragon

Enfin, il rapporta la fleur à son père. Le roi guérit et les habitants du royaume remercièrent le jeune héros.



Les habitants de royaume

Conte de GRIMM

¹ Éloigné : loin, distant.
² Royaume : lieu où il habite le roi.
³ Remède : médicament pour soigner.
⁴ Mystérieuse : secret, dangereux.
⁵ Dragon : animal qui ressemble au dinosaure.
⁶ Dévorer : manger rapidement.

La compréhension de l'écrit :

1. Quel est le type du texte ? *NARRATIF*
2. Quels sont les personnages de cette histoire ? *prince - Roi - dragon - fée*
3. Qui va lui chercher la fleur magique ? *prince*
4. Qui va-t-il a rencontré à son chemin ? *le dragon -*
5. Relève du texte un vocabulaire merveille ? *fée - fleur magique -*
6. Répondre par vrai ou faux
 - a- Le fils du roi était malade *Vrai*
 - b- Le roi a envoyé son fils pour lui chercher la fleur magique *Faux*
 - c- Le dragon a dévoré le prince *Vrai*
7. Quel est le temps dominant dans le texte ? *L'imparfait - Passé simple -*
8. Comment trouves-tu la fin de l'histoire ? *heureuse -*
9. Votre camarade n'a pas bien compris l'histoire, raconte la avec tes propres mots.

La fleur magique

Il était une fois, un roi qui vivait avec son fils dans un château très éloigné¹. Il était très malade et tous les médecins du royaume² n'avaient pas trouvé un remède³ pour le soigner, sauf un homme sage qui disait qu'il faut lui chercher une fleur mystérieuse⁴.



Un jour, le roi envoya son fils pour chercher la fleur magique gardée par un dangereux dragon⁵, car seule cette rose pourrait le guérir.

Alors, le prince courageux partit sur son cheval à la recherche de cette fleur magique. Dans la forêt, après avoir traversé une montagne, il rencontra le dragon qui voulut le dévorer⁶. À ce moment là, une fée apparut pour aider le jeune homme, il combattit le dragon et réussit à vaincre le monstre grâce au pouvoir de la fée.



Fleur magique



une fée



Un dragon

Enfin, il rapporta la fleur à son père. Le roi guérit et les habitants du royaume remercièrent le jeune héros.



Les habitants de royaume

Conte de GRIMM

¹ Éloigné : loin, distant.
² Royaume : lieu où il habite le roi.
³ Remède : médicament pour soigner.
⁴ Mystérieuse : secret dangereux.
⁵ Dragon : animal qui ressemble au dinosaure.
⁶ Dévorer : manger rapidement.

La compréhension de l'écrit :

1. Quel est le type du texte ? **NARRATIF**
2. Quels sont les personnages de cette histoire ? **prince - fée - Roi - dragon**
3. Qui va lui chercher la fleur magique ? **prince**
4. Qui va-t-il a rencontré à son chemin ? **le dragon**
5. Relève du texte un vocabulaire merveille ? **fée - fleur magique**
6. Répondre par vrai ou faux
 - a- Le fils du roi était malade **Vrai**
 - b- Le roi a envoyé son fils pour lui chercher la fleur magique **Faux**
 - c- Le dragon a dévoré le prince **Vrai**
7. Quel est le temps dominant dans le texte ? **L'imparfait - Passé simple**
8. Comment trouves-tu la fin de l'histoire ? **heureuse**
9. Votre camarade n'a pas bien compris l'histoire, raconte la avec tes propres mots.

La fleur magique

Il était une fois, un roi qui vivait avec son fils dans un château très éloigné¹. Il était très malade et tous les médecins du royaume² n'avaient pas trouvé un remède³ pour le soigner, sauf un homme sage qui disait qu'il faut lui chercher une fleur mystérieuse⁴.



Un jour, le roi envoya son fils pour chercher la fleur magique gardée par un dangereux dragon⁵, car seule cette rose pourrait le guérir.

Alors, le prince courageux partit sur son cheval à la recherche de cette fleur magique. Dans la forêt, après avoir traversé une montagne, il rencontra le dragon qui voulut le dévorer⁶. À ce moment là, une fée apparut pour aider le jeune homme, il combattit le dragon et réussit à vaincre le monstre grâce au pouvoir de la fée.



Enfin, il rapporta la fleur à son père. Le roi guérit et les habitants du royaume remercièrent le jeune héros.



Conte de GRIMM

¹ Éloigné : loin, distant.
² Royaume : lieu où il habite le roi.
³ Remède : médicament pour soigner.
⁴ Mystérieuse : secret dangereux.
⁵ Dragon : animal qui ressemble au dinosaure.
⁶ Dévorer : manger rapidement.

La compréhension de l'écrit :

1. Quel est le type du texte ? *Le texte est narratif.*
2. Quels sont les personnages de cette histoire ? *dragon - une fée - un roi - son prince*
3. Qui va lui chercher la fleur magique ? *un jeune prince*
4. Qui va-t-il rencontrer à son chemin ? *un dragon*
5. Relève du texte un vocabulaire merveilleux ? *une fée*
6. Répondre par vrai ou faux:
 - a- Le fils du roi était malade *VRAI*
 - b- Le roi a envoyé son fils pour lui chercher la fleur magique *FAUX*
 - c- Le dragon a dévoré le prince *VRAI*
7. Quel est le temps dominant dans le texte ? *Passé simple - imparfait*
8. Comment trouves-tu la fin de l'histoire ? *Réussi Réussite*
9. Votre camarade n'a pas bien compris l'histoire, raconte-la avec tes propres mots.

La fleur magique

Il était une fois, un roi qui vivait avec son fils dans un château très éloigné¹. Il était très malade et tous les médecins du royaume² n'avaient pas trouvé un remède³ pour le soigner, sauf un homme sage qui disait qu'il faut lui chercher une fleur mystérieuse⁴.

Un jour, le roi envoya son fils pour chercher la fleur magique gardée par un dangereux dragon⁵, car seule cette rose pourrait le guérir.

Alors, le prince courageux partit sur son cheval à la recherche de cette fleur magique. Dans la forêt, après avoir traversé une montagne, il rencontra le dragon qui voulut le dévorer⁶. À ce moment là, une fée apparut pour aider le jeune homme, il combattit le dragon et réussit à vaincre le monstre grâce au pouvoir de la fée.



Le roi

Le prince



Fleur magique



une fée



Un dragon

Enfin, il rapporta la fleur à son père. Le roi guérit et les habitants du royaume remercièrent le jeune héros.



Les habitants de royaume

Conte de GRIMM

¹ Éloigné : loin, distant.
² Royaume : lieu où il habite le roi.
³ Remède : médicament pour soigner.
⁴ Mystérieuse : secret, dangereux.
⁵ Dragon : animal qui ressemble au dinosaure.
⁶ Dévorer : manger rapidement.